



## Conjoncture trimestrielle

### EN BREF ...

#### Productions végétales -

**Grandes cultures** : on s'achemine vers des rendements moyens pour les cultures d'hiver. Les cours des céréales et du colza sont en repli sensible.

**Fruits et légumes** : le printemps 2013, particulièrement frais et pluvieux, prolonge la consommation des légumes d'hiver. A l'inverse, les échanges sur les légumes de serre, notamment en tomates et concombres, manquent de dynamisme. Néanmoins, les disponibilités sans excès permettent d'éviter l'engorgement des marchés.

**Viticulture** : le raffermissement des cours se confirme au prix d'une baisse de l'activité.

#### Productions animales -

**Bovins** : les disponibilités en vaches et en bovins maigres s'avèrent toujours limitées. En revanche, les sorties de jeunes bovins sont plus conséquentes. Les possibilités d'exportations apparaissent restreintes. Les cotations des vaches sont de nouveau tirées vers le haut puisque ces dernières se font rares sur le marché.

**Lait de vache** : le recul de la collecte de lait s'infléchit et le prix du lait se relève.

**Lait de chèvre** : le médiateur recommande une hausse technique du prix du lait payé aux producteurs.

**Ovins** : les cotations sont d'un bon niveau du fait d'une offre limitée.

**Porc** : la consommation de viande de porc ne décolle pas.

**Aviculture** : les abattages de volailles se maintiennent grâce au poulet. Le prix de l'oeuf retrouve ses bas niveaux de début 2011, à moins de 5 € les cent oeufs.

#### Industries agroalimentaires -

Si le début du trimestre connaît un accroissement de la production, la fin de la période se solde par une réduction de l'activité. Les prévisions sont plus optimistes.

### A LA UNE ...

#### Réforme de la Pac

Un accord politique sur la réforme de la PAC pour la période 2014-2020 a été trouvé le 26 juin dernier entre le Conseil des ministres de l'agriculture, le Parlement européen et la Commission européenne. Avec une Europe à 28, de nombreuses options sont laissées aux choix des États membres.

S'ouvre maintenant la négociation franco-française dont les conclusions sont attendues en septembre.

L'abandon progressif des références historiques est un exemple des mesures cadres adoptées. Les paiements de base devront aller vers une convergence partielle ou totale d'ici 2019, chaque État pouvant choisir son propre rythme. La majoration des aides directes est rendue possible sur les premiers hectares des exploitations (dans la limite de 30 % de l'enveloppe nationale) et la transparence GAEC est accordée permettant ainsi la prise en compte du nombre de chefs d'exploitations au sein de ces groupements. Grand objectif de la réforme, le volet « verdissement » est établi et représentera 30 % des aides directes. En contrepartie, le respect de certaines pratiques agricoles (diversité des cultures, surfaces d'intérêt écologique, maintien des prairies permanentes) sera demandé pour être éligible. La limite des aides couplées est portée à 13 % de l'enveloppe globale, avec l'éventualité de 2 % supplémentaires pour les cultures protéiques. Une action sera également menée vers les jeunes agriculteurs à travers une aide supplémentaire. Les soutiens destinés au développement rural perdurent mais seront révisés. L'organisation commune des marchés demeure au centre des préoccupations et des outils de régulation sont reconsidérés.

#### Restitutions à l'export

Le 19 juillet, la Commission européenne a proposé, dans l'exercice de ses compétences, de ramener à zéro le montant unitaire des aides à l'exportation de volailles. Cette décision fragilise la dynamique de restructuration engagée par les opérateurs depuis plusieurs mois avec le gouvernement et les collectivités territoriales pour chercher davantage de compétitivité dans toute la filière, dans la perspective annoncée de la fin du dispositif actuel. Un point sera fait avec les opérateurs concernés et l'ensemble de la filière export pour étudier les conséquences immédiates de cette décision, et poursuivre le travail d'adaptation afin de donner des perspectives à la filière avicole française.

### SOMMAIRE

Contexte météorologique	p. 2	Productions animales	p. 9	Annexes	p. 14
Productions végétales	p. 3	Industries agroalimentaires	p. 13		

## Contexte météorologique

### Bilan du trimestre : très frais et peu ensoleillé

Les températures moyennes, de 13,5 °C à 16 °C, sont en dessous des normales de 1 à 2 °C et le nombre de jours de gel deux fois plus important. L'ensoleillement est déficitaire de 5 % à 20 % sur les Pays de la Loire. La Vendée n'est pas épargnée avec un manque de plus de 100 heures. Les cumuls de pluie varient de 140 mm à 240 mm. Toutefois, à l'ouest d'une ligne Cholet - Le Mans ils sont voisins de la normale, à plus ou moins 10 %, excédentaires ailleurs, à plus de 50 % sur le Saumurois.

#### Avril : ne te découvre pas d'un fil !

Avril est contrasté tant sur les précipitations que sur les températures. Les cumuls de pluie, concentrés sur la période du 07 au 11 et la toute fin de mois, varient de 30 à 85 mm. Les Pays de Segré (49) ou d'Ernée (53) présentent des déficits jusqu'à plus de 40 % quand le Pays de Mayenne ou le littoral de Loire-Atlantique à Noirmoutier sont excédentaires de 30 %. Les températures moyennes fluctuent suivant les zones de 8,5 °C à 10,5 °C, inférieures aux normales de 0,5 à 1 °C ; le nord de la région enregistre encore 6 à 8 jours de gel. Les températures présentent de grandes variations. En effet, si le début et la fin du mois sont froids, avec des gelées et des maximales basses ne dépassant pas 5 °C le 05, ces dernières sont presque estivales les 17, 24 ou 25 avec un mercure dépassant les 25 °C en milieu de journée sur toutes zones, à l'exception du littoral. Le soleil brille en début de mois, moins ensuite, mais s'impose durablement à compter du 14. Les durées d'insolation sont voisines des moyennes, voire légèrement excédentaires sur le nord de la région.

#### Mai : presque automnal !

Mai est souvent pluvieux ; au moins 10 jours de pluie avec quelques bons arrosages les 1<sup>er</sup>, 18, 19, 20 ou encore les 28 et 29 dus à quelques orages locaux. Les cumuls de pluie vont de 40 mm à

130 mm mais se déclinent en dégradé ouest-est. En effet, le littoral enregistre un déficit de 10 % à Guérande (44) avec 48 mm à 30 % à l'île d'Yeu (85) avec 41 mm ; en contrepartie, du pays des Gâtines à la vallée de la Sarthe, les excédents varient de 50 % jusqu'à 2,5 fois la normale sur Le Pays du Layon et Saumurois. La fraîcheur est générale sur la région, avec des températures moyennes variant de 10,5 °C à 13 °C, près de 3 °C en dessous des normales sur l'île de Noirmoutier (85). A Nantes (44) il faut remonter à 1984 pour voir un mois de mai plus froid. Les journées les plus chaudes sont les 6 et 7 où le mercure approche les 24 °C à l'intérieur des terres. Pour les minimales, elles approchent le 0 °C les 17 et 26 notamment dans la Mayenne angevine et les Alpes mancelles. Le littoral n'échappe pas à la règle, des gelées à 10 cm au-dessus du sol sont relevées, comme -2,3 °C le 26 à Montoir de Bretagne (44). L'ensoleillement suit, comme les pluies, un gradient ouest-est. Le soleil se montre plus généreux sur le littoral mais atteint à peine les valeurs de saison avec 215 heures d'insolation à Guérande (44), alors que le déficit est plus significatif en Sarthe et approche les 30 % pour Le Mans, avec un peu de plus de 142 heures.

#### Juin : encore frais !

Mois humide avec des cumuls de pluie concentrés sur la période du 07 au 23 variant de 25 mm

à Le Perrier (85) jusqu'à 80 mm à Lasse (49) et répartis inégalement suivant les zones, épargnées ou non par les orages. Ces derniers ont donné de bons arrosages : 43 mm à Les Herbiers (85) le 07, 26,9 mm à Grues (85) le 16 ou encore 25 mm à Nozay (44) le 19. Parfois accompagnés de grêle, ils ont été violents sur la région de Carquefou (44) le 07 et le 17 sur le secteur de Fontenay-Le-Comte. Les déficits sont marqués sur le Pays de Retz, le vignoble nantais ou les collines d'Ernée de 30 % à 40 %. En revanche, on relève de forts excédents sur le sud Vendée, les pays des Gâtines ou du Saumurois, où les quantités dépassent deux fois la normale. Les températures moyennes sont homogènes sur la région, 15 °C à 17 °C, en général 0,5 °C à 1,5 °C en dessous des normales, du fait des maximales restées inférieures aux normales de 1,5 °C voire 2,5 °C sur le sud Vendée. Par ailleurs les journées chaudes (supérieures à 25 °C) sont 2 à 4 fois moins nombreuses que pour un mois de juin normal : 2 jours à Cholet (49) contre 9 en moyenne. Exceptée la première décennie lumineuse, la suite est moins bonne et les durées d'insolation, entre 175 et 240 heures, présentent finalement des déficits de 5 % jusqu'à 25 % sur la Vendée. L'ensoleillement à Le Horps (53) et Le Mans (72) est respectivement supérieur de 5 % et 10 % aux 180 heures de La Roche-sur-Yon (85).

Dép.		Pluviométrie (mm)		Températures moyennes (°C)				Nombre de jours de gel		Insolation (heures et minutes)	
		2 <sup>e</sup> trimestre 2013	Normales	2 <sup>e</sup> trimestre 2013		Normales		2 <sup>e</sup> trimestre 2013	Normales	2 <sup>e</sup> trimestre 2013	Normales ou moy.
				Mini	Maxi	Mini	Maxi				
44	NANTES-BOUGUENNAIS	152,8	171,0	8,4	17,7	9,6	19,1	2	1	533 h 04	565 h 06
	ST NAZAIRE-MONTOIR	152,8	161,5	8,6	17,3	9,4	18,8	2	1	630 h 06	587 h 52
	NORT-SUR-ERDRE	142,8	164,7	7,7	17,4	8,3	19,4	5	2	543 h 25	663 h 36
49	BEAUCOUZE	184,5	157,7	8,4	17,6	9,3	19,4	3	1	518 h 09	593 h 24
	MARTIGNE-BRIAND	167,6	135,4	8,3	17,5	9,2	20,6	3	1	569 h 46	
	CHOLET	217,5	165,5	8,0	16,9	8,9	18,8	4	2	546 h 45	631 h 00
53	LAVAL	181,1	168,9	8,0	16,8	8,7	18,7	4	2	521 h 33	573 h 18
	LE HORPS	168,0	181,9	7,2	15,4	8,2	18,3	5	3	526 h 45	633 h 06
	ERNEE	159,7	191,0	7,4	16,1	8,6	18,6	5	2	514 h 51	610 h 13
72	LE MANS	206,2	163,8	8,4	18,0	9,1	19,4	3	2	514 h 08	594 h 42
	LUCHE-PRINGE	177,3	156,2	8,2	17,1	8,6	19,5	2	2	541 h 21	677 h 36
	ROUESSE-VASSE	222,1	171,8	7,7	15,9	8,3	19,0	3	3	533 h 54	644 h 12
85	CHATEAU-D'OLONNE	128,2	143,2	9,5	16,4	11,0	18,1	0	0	638 h 22	700 h 07
	NOIRMOUTIER	152,9	138,5	9,6	15,8	11,0	18,3	0	0	681 h 34	782 h 18
	FONTENAY	240,7	170,2	8,0	18,0	10,1	20,7	2	1	553 h 05	706 h 18
	LA ROCHE SUR YON	161,1	169,5	8,0	17,2	9,1	18,9	2	1	512 h 19	609 h 54

\* Normale : valeur obtenue pour les différents paramètres météorologiques en effectuant la moyenne du paramètre considéré sur 30 ans. Valeur de référence représentative d'un état moyen.

\* Jour de pluie : jour où les précipitations relevées sont >= à 1mm

\* Jour gel : jour où la température minimale en journée <= 0°C

Source : Météo-France

## Productions végétales

### Grandes cultures : vers des rendements moyens pour les cultures d'hiver ; repli sensible des marchés

#### Potential de rendement proche de la moyenne pour les cultures régionales d'hiver

À partir de la 2<sup>e</sup> semaine d'avril, le radoucissement des températures et le retour de journées ensoleillées entraînent le réveil et la croissance rapide des cultures d'hiver. Courant mai, le retour de la fraîcheur et du manque de luminosité freinent la croissance des plantes. Cependant, le froid empêche l'explosion des maladies. Fin juin, l'état des céréales d'hiver, souvent très courtes, est hétérogène. Par rap-

port à une année moyenne, le retard de croissance des cultures est d'environ 2 semaines. Dans les derniers jours de juin, la récolte des orges démarre doucement dans le sud de la Vendée.

Avant la moisson, les rendements régionaux estimés correspondent au rendement moyen 2008-2012 pour le **blé dur** et l'**orge**. Ils sont inférieurs d'environ 1 quintal pour l'**avoine**, de 2 quintaux

pour le **blé tendre** et de 3 quintaux pour le **colza**.

Commencés début avril, les semis de **maïs** progressent au rythme du bon ressuyage des terres ; ils se terminent début juin. Dans l'ensemble, les levées sont bonnes et régulières. Fin juin, les stades de développement des maïs sont hétérogènes : ils vont de 4 feuilles étalées à début de l'élongation de la tige principale.

#### Repli sensible des cours des céréales et du colza

La confirmation des prévisions de récoltes mondiales abondantes en **blé**, **maïs** et **soja**, entraîne un repli des marchés ; ce recul est accentué par les ventes effectuées par les opérateurs financiers sur les marchés à terme.

En **blé tendre**, la production des principaux pays producteurs de l'hémisphère nord est prévue en hausse, notamment dans les pays de la mer Noire. La présence annoncée à l'export de la Russie et de l'Ukraine à des prix très compétitifs dès le début de la campagne, provoque un net repli du cours du blé. En juin 2013, le cours moyen du blé tendre rendu Rouen (**210 €/t**) est inférieur de 11 % à celui de mars 2013 ; il revient pratiquement à

son niveau de juin 2012 (212 €/t). Sur la campagne 2012-2013, le cours moyen du blé tendre rendu Rouen atteint le niveau record de 246 €/t ; son précédent record, 238 €/t, datait de 2007-2008.

Après avoir chuté en 2012, la production de **maïs** des États-Unis (premier producteur et exportateur mondial) est prévue en forte hausse. En Europe, la récolte devrait également augmenter, notamment en Bulgarie et en Roumanie touchées par une sécheresse importante en 2012. En juin 2013, le cours moyen du **maïs rendu Bordeaux (210 €/t)** est inférieur de 4 % à celui de mars 2013 ; il est supérieur de 5 % à celui de juin 2012. Sur la campagne 2012-2013, le cours moyen du maïs ren-

du Bordeaux atteint le niveau record de 229 €/t ; son précédent record, 206,50 €/t, datait de 2010-2011.

La récolte mondiale de **soja** est prévue à un niveau record, grâce à la hausse des productions étasunienne et brésilienne. La récolte de colza des principaux pays producteurs est également attendue en progression. En juin 2013, le cours moyen du **colza rendu Rouen (445 €/t)** est inférieur de 6 % à celui de mars 2013, et de 5 % à celui de juin 2012. Pour la 3<sup>e</sup> campagne consécutive, le cours moyen du colza rendu Rouen bat son record et atteint 473 €/t, après avoir culminé à 448 €/t en 2011-2012 et 437,50 €/t en 2010-2011.

#### Prévisions de récolte en Pays de la Loire au 1<sup>er</sup> juillet 2013

Cultures	Surface (ha)	Évolution 2012/2013	Rendement (q/ha)	Évolution 2012/2013	Production (1000 q)	Évolution 2012/2013
<b>Céréales</b>	<b>633 240</b>					
Blé tendre	340 100	- 9 %	67	- 9 %	22 895	- 18 %
Orge d'hiver	41 335	- 3 %	64	- 8 %	2 656	- 11 %
Orge de printemps	9 335	249 %	55	- 7 %	513	226 %
Triticale	44 720	- 30 %	58	- 8 %	2 581	- 35 %
Blé dur	23 690	- 26 %	63	- 11 %	1 494	- 34 %
Avoine	5 445	1 %	49	- 13 %	265	- 12 %
Maïs grain	168 615	18 %	-	-	-	-
<b>Cultures industrielles</b>	<b>112 795</b>					
Colza	65 355	- 4 %	30	- 17 %	1 958	- 20 %
Tournesol	41 055	33 %	-	-	-	-
Pois protéagineux	6 385	- 25 %	41	8 %	260	- 19 %
<b>Maïs fourrage</b>	<b>301 340</b>	<b>17 %</b>	-	-	-	-

Source : Agreste et FranceAgriMer Pays de la Loire

## Hausse des chargements portuaires régionaux de 35 % par rapport à 2011-2012

Entre avril et juin 2013, 376 000 tonnes de céréales et d'oléagineux sont chargées depuis les quatre ports de la région (contre 513 000 tonnes durant le trimestre précédent). Malgré cette baisse de trafic entre les deux derniers trimestres de la campagne, 2012-2013 s'achève sur un cumul de 1 595 000 tonnes embarquées, contre 1 182 000 tonnes en 2011-2012 ; soit une hausse de trafic de 413 000 tonnes. Si les

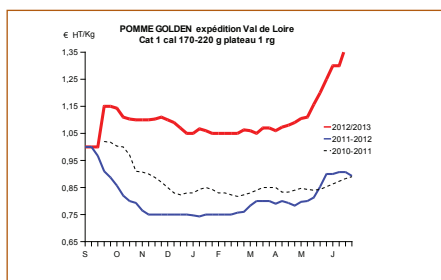
expéditions vers l'UE, 658 000 tonnes, baissent de 104 000 tonnes, les exportations vers les pays tiers, 937 000 tonnes, progressent de 517 000 tonnes. Cette forte hausse des exportations s'explique par celles de blé tendre : + 548 000 tonnes. La moindre présence de la Russie à l'export durant cette campagne permet à la France d'augmenter sensiblement ses exportations de blé tendre vers les pays tiers.

Pour les quatre ports de la région, les principales destinations 2012-2013 toutes cultures sont l'Algérie (500 000 tonnes), le Portugal (330 000 tonnes), le Royaume-Uni (119 000 tonnes) et le Yémen (107 000 tonnes). À noter que le Yémen s'approvisionne traditionnellement en blé russe

## Fruits et légumes : le printemps 2013, particulièrement frais et pluvieux, prolonge la consommation des légumes d'hiver. A l'inverse, les échanges sur les légumes de serre, notamment en tomates et concombres, manquent de dynamisme. Néanmoins, les disponibilités sans excès permettent d'éviter l'engorgement des marchés

En **pomme**, l'activité au début du trimestre reste correcte. Les températures froides persistantes sont favorables à la consommation. Le retard des importations de l'hémisphère sud entretient la demande. Les difficultés d'approvisionnement suite, notamment, aux grèves des travailleurs agricoles en Afrique du Sud, permettent aux opérateurs du Val de Loire de bénéficier de quelques opportunités vers l'Europe. La concurrence est faible en volume et les cours progressent. La diversité variétale se réduit considérablement. La **Golden** est majoritaire, suivie de la **Jonagored** et de l'**Idared**. Cependant, pour ces deux dernières, les disponibles sont très limités et concentrés chez quelques opérateurs français situés principalement dans le Val de Loire. En **Golden**, les cours restent stables dans un premier temps, puis progressent en fin de trimestre. La faiblesse des stocks au niveau national permet aux expéditeurs de valoriser les derniers lots. Les difficultés de stockage, avec l'apparition de pourriture et de scald, obligent les stations à s'orienter vers l'industrie, laquelle assure une bonne fluidité au marché. En fin de trimestre, les marchés d'exportations se tarissent les uns après les autres. Le manque de marchandise incite les expéditeurs à se concentrer sur les clients fidèles et sur le marché intérieur. La fin de campagne est précoce, les dernières cotations interviennent vers la mi-juin, avec un mois d'avance par rapport à 2012.

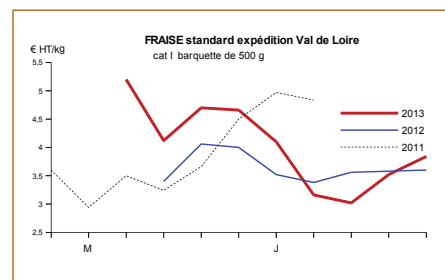
En **fraise**, le climat limite les volumes et la consommation. En mai, le froid et



Source : RNM - FranceAgriMer

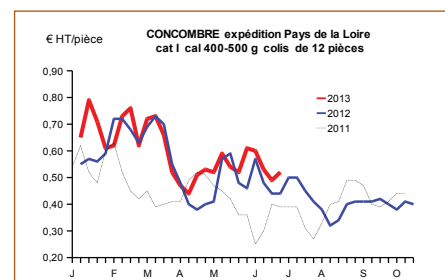
la pluie retardent la production et l'offre ne permet pas de satisfaire l'ensemble de la demande. Le prix de la **Gariguette** est supérieur à celui de la campagne passée. En standard, variétés à fruit rond, les apports arrivent timidement. Les engagements programmés orientent les prix à la baisse malgré une offre peu abondante ; mais la demande est modérée du fait de la météo. Pour le week-end de la fête des mères le manque de volume se fait sentir, les cours sont soutenus. Fin mai, le disponible n'est pas suffisant pour couvrir les engagements prévus. Avec un marché peu enthousiaste en juin, les cours fléchissent. La météo plus favorable épisodiquement permet une augmentation de l'offre pour la région et de meilleurs réapprovisionnements. Courant juin, dans les rayons de la grande distribution, la présence des fruits à noyau et la concurrence de la fraise belge à des prix plus attractifs, s'intensifient. L'offre en **Gariguette** est en net déclin, sa fin de campagne est proche. En fin de trimestre, la demande n'est toujours pas intéressée. Le temps orageux et humide fragilise le produit, les cours deviennent hétérogènes. Au niveau national, la fraise

dite standard est temporairement déclarée « en crise conjoncturelle » en semaines 25 et 26 selon l'indicateur de marché de FranceAgriMer.



Source : RNM - FranceAgriMer

Pour le marché du **concombre**, les méventes néerlandaises en début de trimestre perturbent ponctuellement les transactions nationales. Les engagements promotionnels programmés se mettent en place et assurent la majorité des ventes. En mai, la météo est défavorable sur l'ensemble des bassins, avec des pluies soutenues, des baisses de températures fréquentes et un manque de luminosité. La production de la région nantaise est estimée en baisse de 10 % à 20 %. Inévitablement, le coût

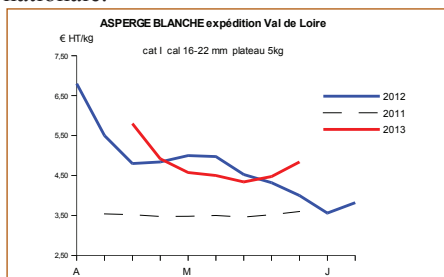


Source : RNM - FranceAgriMer



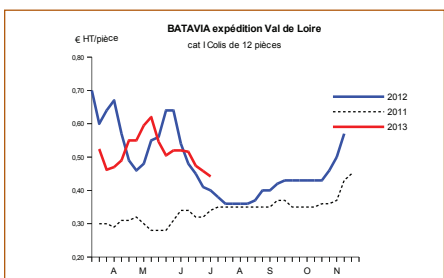
énergétique augmente de 20 % à 25 % selon les exploitations. Les lots sont donc revalorisés avec toutefois l'arrivée d'une concurrence néerlandaise sur les places des marchés de gros. En période d'arrachage et de replantation, les volumes proposés sont en adéquation avec la demande et les prix négociés se stabilisent en fin de trimestre.

La persistance d'une météo maussade retarde de deux à trois semaines le début de campagne de l'**asperge**. L'offre se développe modérément avec un retour progressif d'une météo clémente. Sans excès, la demande est présente et fait jouer la concurrence nationale. Les prix moyens négociés sont inférieurs de 5% à ceux de la dernière campagne. En mai, les mauvaises conditions climatiques persistent et freinent la production. Il devient ainsi plus facile de valoriser l'asperge lors des jours fériés. A partir de la semaine 21, les prix progressent jusqu'à dépasser de 18 % ceux de la dernière campagne. Quelques actions promotionnelles sont initiées en magasins. En fin de trimestre, seul le bassin du Val de Loire est encore en production ; il y est plus aisé de maintenir les prix en l'absence de concurrence nationale.



Source : RNM - FranceAgriMer

La saison de la **salade** démarre douce-

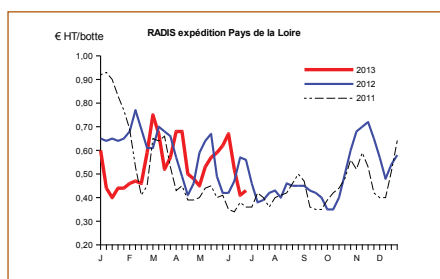


Source : RNM - FranceAgriMer

ment et avec un retard dû à une météo déplorable qui complique singulièrement les conditions de culture et allonge le cycle de production. Le volume de l'offre est inférieur aux prévisions en raison d'une qualité hétérogène et d'un grammage unitaire

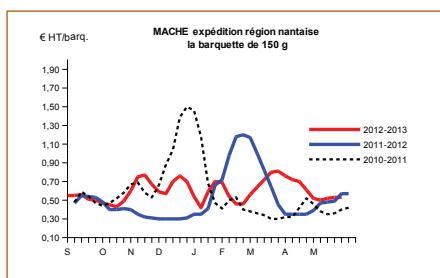
plutôt faible pour la saison. La demande modérée et la concurrence très limitée des autres bassins de production et des jardins familiaux favorisent une certaine fluidité des échanges. En deuxième quinzaine de juin, malgré un étiolement de la demande et une offre qui progresse légèrement sans pour autant être excessive, les ventes s'effectuent sans trop de difficulté. Le niveau de cours reste légèrement supérieur à celui de la campagne précédente.

À partir de la mi-avril, les disponibilités en **radis** progressent au niveau national. La concurrence est plus visible et les expéditions au départ de la région sont plus discutées. L'offre reste toutefois contenue en raison des températures fraîches qui perdurent sur la majeure partie du territoire. En mai et juin, le contexte général du marché est quasi similaire à celui d'avril et le trimestre s'achève dans une ambiance plutôt sereine.



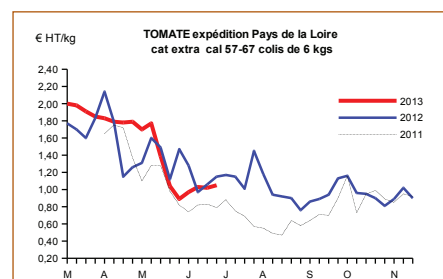
Source : RNM - FranceAgriMer

Le printemps très frais est favorable au marché de la **mâche**. La demande ne faiblit pas avec un export encore bien présent. Cette situation positive est à mettre en corrélation avec la faiblesse de l'offre sur les salades de printemps. Habituellement moins visible au printemps, la mâche garde toute sa place dans les rayons de primeurs. La campagne automne-hiver s'achève fin mai, période de transition qui annonce le passage de la mâche à « l'heure d'été ». Ce changement est caractérisé par une commercialisation quasi totale de l'offre sur des bases de prix négociés antérieurement avec l'aval (contractualisation).



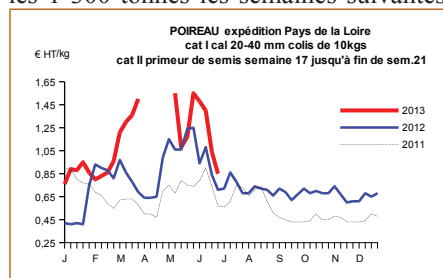
Source : RNM - FranceAgriMer

Pour la **tomate**, tous les bassins de production de l'Hexagone sont en activité en avril et la tomate française est désormais bien visible dans la majeure partie des réseaux de distribution. Le faible degré d'ensoleillement retarde la maturité des fruits et les volumes proposés à la vente ne sont pas conséquents. Parallèlement, les échanges sont timorés et l'offre couvre facilement la demande. La situation en mai ne s'améliore guère en raison de la météo très maussade. D'importantes actions commerciales relayées par de nombreux messages publicitaires radio-phoniques permettent d'assurer des dégagements importants et de maintenir, sur le fil, un marché à l'équilibre. La fin du printemps, peu reluisante, parachève un trimestre des plus médiocres au niveau de la météo. L'amont attend avec impatience l'arrivée des beaux jours pour qu'enfin le marché s'empare d'une réelle dynamique.



Source : RNM - FranceAgriMer

Fin avril, la région nantaise est, pour le **poireau primeur**, le seul bassin de production actif de l'Hexagone. En raison d'une météo quasi automnale, la demande est très dynamique et l'offre peine alors à couvrir la demande. De plus, les marchés exports tournent à plein régime, notamment vers l'Allemagne, dans un contexte de très faible production européenne. Le marché est très fluide et les ventes s'effectuent sur des bases de prix très soutenus. Les arrachages s'intensifient dès les premiers jours de juin. Les volumes mis en vente, autour des 1 000 tonnes la première semaine, atteignent voire dépassent les 1 300 tonnes les semaines suivantes.



Source : RNM - FranceAgriMer

Dans la dernière décade du trimestre, la demande marque légèrement le pas et pour éviter tout risque d'engorgement, les opérateurs freinent les arrachages.

Au niveau des **autres légumes**, le **navet primeur** s'échange sur des bases très soutenues. Le temps froid, conjugué au déclin de l'offre sur la région normande,

conforte la très bonne orientation de ce marché. Les expéditions s'essouffent à partir de la mi-juin : la consommation diminue à cette période de l'année et la concurrence est de retour. Les gros volumes de production sont écoulés et le pré-bilan de cette campagne est estimé satisfaisant. Le **fenouil**, production limitée en Pays de la Loire, s'échange sans

grande difficulté. La forte valorisation du fenouil italien sur les places françaises tire les prix du fenouil nantais vers le haut. Les débuts de campagne **haricot vert machine** et **melon** sont retardés de plusieurs semaines suite aux mauvaises conditions climatiques.

## Horticulture : le muguet fidèle au rendez-vous du 1<sup>er</sup> mai

La saison hivernale jouant les prolongations, les cultures enregistrent un retard de croissance de plusieurs jours. Début avril, les conditions climatiques n'évoluent guère avec des gelées matinales et des températures maximales peinant à atteindre les 10/11°C. Le reste de la période alterne entre passages nuageux, pluies et éclaircies. Les producteurs s'organisent et mettent tout en œuvre pour accélérer la

pousse. Au final, les journées ensoleillées de la fin avril permettent au muguet d'être au rendez-vous du 1<sup>er</sup> mai. Les cueillettes sont à l'ordre du jour en semaine 17. Le muguet cueilli est sain, assez vert et de hauteurs diverses. La qualité est jugée très correcte par les professionnels. Au plan commercial, la demande est plus active sur les pots que sur les brins. À l'expédition, comme au stade détail, les cours

n'évoluent guère par rapport à ceux de l'année dernière.

Sur le marché de Rungis, les ventes débutent le vendredi 26 avril avec des apports limités. Les lots sont de belle qualité et se négocient sur des bases de prix soutenues. Par la suite, en raison de disponibilités plus importantes et d'une demande modérée, les cours enregistrent des reculs assez significatifs.

## Viticulture : raffermissement général des cours au prix d'une baisse de l'activité

Le raffermissement des cours se confirme, notamment pour les appellations de Muscadet (103,81 à 142,51 €/hl) et pour les rosés de l'Anjou (120,50 à 147,35 €/hl). On note cependant un ralentissement de l'activité (- 40 % en Muscadet, - 22 % en gros-Plant).

Le tassement de l'activité se confirme également pour les vins effervescents (- 24 % en Saumur et - 11 % en Crémant de Loire) avec des cours en hausse. Ces

vins bénéficient d'une rotation longue, permettant d'attendre des cours plus raisonnables.

Le marché des vins rouges de Saumur est en baisse (- 32 % en volumes et + 3 % en cours) alors que les vins d'Anjou connaissent un regain d'activité (+ 30 % en volumes) avec des prix stabilisés à 132,10 €/hl sur la campagne. Le Saumur Champigny reste globalement stable en prix et en volumes.

Dans un contexte de faible récolte, les vins sans indication géographique comme les IGP sont orientés à la baisse (- 19 à - 63 % en volumes) mais au prix d'une forte revalorisation (+ 8 à + 33 % en cours moyen).

Les cours, très hétérogènes, s'établissent entre 47,90 €/hl pour les VSIG rouges et 109,93 €/hl pour les IGP Sauvignon.

## Etat du vignoble à fin juin 2013

En raison des températures fraîches durant la première quinzaine d'avril, la reprise de l'activité de la vigne est très timide. Ensuite, le réchauffement des températures et l'arrivée du soleil entraînent le réveil de la végétation ; la pousse est alors homogène et régulière.

Fin avril, un épisode de gel provoque quelques dégâts dans le Saumurois (49) sur 200 à 250 ha de vignes : les parcelles touchées le sont sur 10 à 15 % de leur sur-

face ; certaines le sont sur 80 %.

Sur la première quinzaine de mai, la croissance de la vigne reste active et homogène. Puis jusqu'à fin mai, le retour de températures fraîches freine le développement des plantes. Des symptômes de filage sont fréquents sur les grappes. Début juin, la vigne reprend nettement sa croissance pendant quelques jours, grâce aux températures en hausse et au retour du soleil.

Mi-juin, l'estimation du retard de croissance reste de deux semaines. La floraison démarre mi-juin sur les Gamays et Chardonnays. La pression des maladies cryptogamiques est faible.

Avant le positionnement de la profession sur les objectifs de production, la première estimation de rendements correspond à celle d'une année moyenne.

## Nouvelles de la filière viticole : nouveau régime de plantations 2016-2030

Le 1<sup>er</sup> janvier 2016, un nouveau système d'encadrement des plantations nouvelles de vignes entrera en application en remplacement des droits de plantation. Le nouveau système d'autorisations de plantation s'applique à des plantations de vignes à raisins de cuve pour tous les types de vin. Toute plantation de vignes par un producteur doit être précédée par une demande d'octroi d'autorisations par les autorités publiques de l'Etat membre (EM) en question. La durée de vie des autorisations est de trois ans. Un mécanisme de sauvegarde est prévu au niveau de l'Union européenne pour assurer une croissance ordonnée des nouvelles plantations :

- il prévoit 1 % d'augmentation annuelle maximale de la surface viticole dans chaque EM ;
- les EM peuvent opter pour un pourcentage moins élevé au niveau national ;
- les EM peuvent aussi limiter l'émission d'autorisations au niveau régional, pour des AOP/IGP spécifiques et pour les vins sans IG ;
- toute limitation doit être justifiée et une croissance de 0 % ne sera pas acceptable.

**Observatoire Economique du Val de Loire  
Situation des Marchés au 31.06.2013  
Achats du Négoce**

	Activité du mois		Cours moyen 3 derniers mois	Campagne			
	Volume (1)	Cours Vrac €/hl (2)		Volume (1)	+/- % A-1	Cours Vrac €/hl (2)	+/- % A-1
Muscadet	2 348	103,81		70 809	- 40 %	97,52	72 %
Muscadet Sous Régionales	1 314	105,53		45 615	- 29 %	102,30	84 %
Sur Lie	5 207	142,51		90 889	=	132,59	25 %
Gros Plant	1 891	85,98		15 962	- 22 %	78,43	75 %
Gros Plant/Lie	636	102,73		11 177	=	93,97	33 %
Anjou Blanc	187	98,71		3 222	- 35 %	105,69	10 %
Saumur Blanc	30	NS		3 778	- 27 %	136,39	- 4 %
Coteaux du Layon	782	286,55		9 850	16 %	318,45	31 %
Saumur Mousseux	198	NS		54 918	- 24 %	123,42	6 %
Crémant de Loire	165	NS		62 190	- 11 %	141,98	9 %
Rosé d'Anjou	2 275	121,17		85 528	- 9 %	106,62	20 %
Cabernet d'Anjou	7 998	147,35		190 466	9 %	134,27	14 %
Rosé de Loire	749	120,50		22 493	- 13 %	106,70	19 %
Anjou Rouge	436	116,01		6 391	30 %	132,10	=
Saumur Rouge	385	156,04		5 651	- 32 %	146,81	3 %
Saumur Champigny	1 778	206,03		25 800	3 %	200,94	1 %
Vins IGP Sauvignon	540	96,99	95,50	37 191	- 25 %	109,93	33 %
Vins IGP Chardonnay	60	87,15	95,23	21 546	- 27 %	92,95	17 %
Vins IGP Autres Blancs	63	95,08	89,32	4 088	- 19 %	79,05	14 %
Vins IGP Gamay Rgs-Rs	398	73,07	73,69	13 311	- 63 %	71,97	25 %
Vins IGP Autres Rgs-Rs	197	78,17	89,73	12 231	- 33 %	80,59	8 %
VSIG Blancs	1 540	63,00	59,84	32 306	- 84 %	56,00	34 %
VSIG Rouges	1 552	50,32	44,76	17 882	- 48 %	47,90	11 %
VSIG Rosés	2 041	54,67	56,52	23 321	- 63 %	51,98	29 %

(1) Volume total (ensemble des vins + raisins + moûts)

NS : non significatif

ND : non disponible

(2) vin en vrac (sous contrat à prix fixe pour l'Anjou-Saumur-Touraine)

Sources : FRANCEAGRIMER, INTERLOIRE



VINS DE LOIRE

Pour tout renseignement concernant :  
- les vins de Nantes à Blois : Interloire - Fanny Gillet au 02.47.60.55.08

- les vins IGP et les VSIG : FranceAgriMer au 02.41.24.16.60

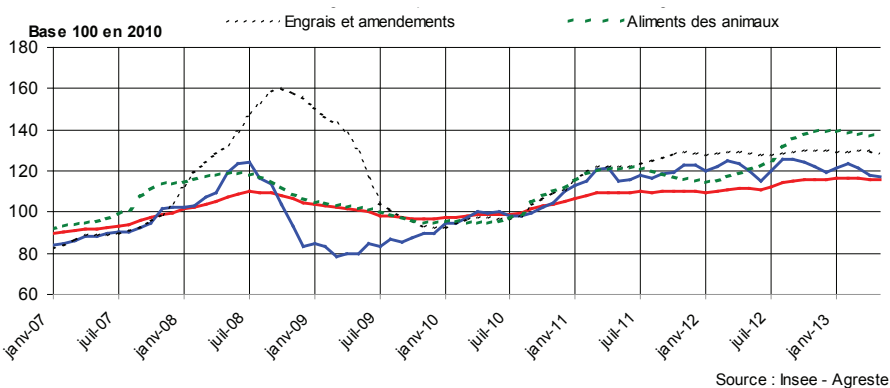
## IPAMPA : tendance à la baisse pour le prix d'achat des moyens de production

En mai, pour le troisième mois consécutif, le prix d'achat des moyens de production baisse légèrement. Il retrouve son niveau de septembre-octobre 2012 mais demeure 4 points au-delà de son niveau de mai 2012.

Ce repli se calque à la tendance baissière des prix de l'alimentation animale qui poursuit sa décline depuis le début de l'année. Néanmoins, s'ils ont perdu 2,5 % par rapport à leur point le plus haut (en décembre-janvier), les prix de mai 2013 restent supérieurs de 12 % à ceux de mai 2012. De plus, il est à noter que le prix des tourteaux s'est à l'inverse légèrement renchéri en mai.

Le coût de l'énergie décroît depuis trois mois également. Cette baisse est due au recul du prix du carburant et du combustible, le prix de l'électricité poursuivant une hausse périodique. Le coût des en-

**IPAMPA - Indice des prix d'achat des moyens de production agricole en Pays de la Loire (janvier 2007 - mai 2013)**



grais et amendements enregistre un léger retrait en mai, les engrais orientés plutôt à la baisse et les amendements tirant à la hausse. L'indice reste cependant étable

depuis le niveau acquis en fin 2011. Les prix des semences et plants poursuivent une progression quasi régulière entamée courant 2011. En un an, ils ont gagné 5 %.

**Notes :** la base de référence de l'IPAMPA est 2010 depuis mars 2013, au lieu de 2005 précédemment. L'indice moyen annuel de l'année 2010 est égal à 100. Des changements de coefficients de pondération ont eu lieu.

La régionalisation de l'indice n'est pas disponible à ce jour et l'indice proposé dans cette note est au niveau géographique France entière.



## Productions animales

Au cours de ce deuxième trimestre 2013, les disponibilités en vaches et en bovins maigres s'avèrent toujours limitées. En revanche, les sorties de jeunes bovins sont plus conséquentes. Les possibilités d'exportations apparaissent restreintes. Les cotations des vaches sont de nouveau tirées vers le haut puisque ces dernières se font rares sur le marché. Le recul de la collecte de lait de vache s'infléchit et le prix du lait se relève. Après la médiation relative au prix du lait de vache, le médiateur recommande une hausse technique du prix du lait de chèvre payé aux producteurs.

Les cotations en ovins sont d'un bon niveau du fait d'une offre limitée. La consommation de viande de porc ne décolle pas tandis que les abattages de volailles se maintiennent grâce au poulet. Le prix de l'oeuf retrouve ses bas niveaux de début 2011, à moins de 5 € les cent oeufs.

### Gros bovins : des vaches recherchées, une offre de jeunes bovins plus conséquente, des exportations difficiles et au final des cotations élevées mais en baisse pour les jeunes bovins

**L'offre de jeunes bovins s'étoffe au cours de ce deuxième trimestre.** Fin juin, les abattages régionaux cumulés se situent à + 5 % par rapport à 2012 mais apparaissent toujours en retrait par rapport à 2011 (- 8 %). Le flux des exportations (en vif comme en viande) est à la peine compte tenu de la fermeture du marché turc, des difficultés économiques des pays du sud de l'Europe et de la demande exercée par le marché français qui manque de viande de vache. Tirés à la baisse par les cotations observées dans certains pays européens (entre mars et avril notamment), par des disponibilités plus conséquentes et pour des raisons saisonnières, les prix régionaux se maintiennent en mai avant

de perdre quelques centimes en juin. Les cotations demeurent néanmoins au-dessus des valeurs observées les années passées à date comparable (plus de 3,6 € / kg net pour la catégorie mixte O et 3,85 € / kg net pour la catégorie viande R).

**La situation des vaches de réforme est tout autre.** Aux effets de la décapitalisation enclenchée en 2011, s'ajoute une apparente rétention des femelles générant un manque d'animaux sur le marché. Depuis le début de l'année 2013, les abattages régionaux cumulés de vaches de réforme sont ainsi en retrait de 15 % par rapport à fin juin 2012 (et de 18 % par rapport à fin juin 2011). Des tendances similaires sont observées à l'échelle nationale. Dans

ce contexte, les prix déjà élevés grimpent encore assez régulièrement pour atteindre 3,89 € / kg net (en juin) pour la catégorie mixte O grand Ouest et 4,6 € / kg net pour les races à viande de qualité R grand Ouest.

Au final, à la fin du mois de juin 2013, les abattages régionaux enregistrés depuis le début de l'année pour l'ensemble des gros bovins connaissent une baisse de près de 8 % par rapport à ceux de 2012 (et de 14 % par rapport à 2011). A l'échelle nationale, le repli des abattages de gros bovins est du même ordre de grandeur (- 7 % fin juin 2013). Dans le même laps de temps, la baisse de consommation se situe autour de 3 % (de janvier à avril).

### Bovins maigres : une offre toujours limitée soutient les cours alors que la demande reste morose

L'offre est toujours limitée : l'analyse de la BDNI montre bien une baisse des effectifs animaux mâles et femelles de 8 à 12 mois. Par ailleurs, les sorties ont tendance à être retardées compte tenu de

la pousse d'herbe peu dynamique en ce début d'année. Les cotations du trimestre suivent la courbe de l'année passée en atteignant 3,0 €/kg vif en juin pour les charolais mâles de 6-12 mois. Par ailleurs, les

expéditions intracommunautaires restent difficiles (notamment vers l'Italie) alors qu'elles résistent mieux à destination de l'Afrique du Nord.

### Veaux de boucherie : des cotations en diminution en réponse à une demande morose et à une offre plus abondante

Un déséquilibre offre-demande caractérise le mois d'avril et la première partie du mois de mai jusqu'aux opérations commerciales de la Pentecôte. Par ailleurs, des importations dynamiques de viande néerlandaise sont enregistrées au cours de cette période. Il en résulte une nette baisse des cotations d'avril à juin. Les cours

restent toutefois, à l'échelle régionale, supérieurs à ceux des deux années passées à date comparable (de 6,92 €/kg net en avril à 6,66 € en juin pour la catégorie rosé clair R). En Pays de la Loire, les volumes d'abattages ressortent en retrait de près de 11 % fin juin par rapport à 2012 et de 15,5 % par rapport à 2011. A l'échelle

nationale, les abattages et la production de veaux de boucherie sont également en repli d'environ 4 % depuis le début de l'année 2013. Pendant la même durée, la consommation de viande de veau affiche une diminution de près de 5 % par rapport à celle de 2012.

### Lait de vache : le recul de la collecte de lait de vache s'infléchit et le prix du lait se relève

En ce début de campagne 2013-2014, les producteurs de lait de vache restent attentistes. Sur les trois mois d'avril à juin, le volume produit en Pays de la Loire est inférieur de 2,5 % à celui du deuxième trimestre 2012 (contre - 5 % fin mars). Suite à l'inquiétude des exploitants face à la montée du coût de l'aliment et aux

conditions météorologiques difficiles du printemps, le médiateur des relations commerciales agricoles, Francis Amand, obtient des transformateurs laitiers qu'ils répercutent, dès le mois d'avril et pour l'année 2013, la hausse technique à payer par la grande distribution, soit 2,5 cts/litre de lait de vache.

Cette revalorisation, côté producteurs, commence à se traduire sur la paye de mai. Certains transformateurs tardent à répercuter l'accord.

Au niveau national, les conditions climatiques sont défavorables à la reprise de la collecte (- 4,4 % en avril 2013 par rapport

à avril 2012). Les prix des aliments pour animaux, bien qu'en légère diminution en juin, restent encore élevés. Au niveau européen, la collecte est en retrait. Les pays dynamiques du nord et du centre de l'Europe sont aussi touchés par des épisodes très pluvieux et froids pour la saison.

En avril, les fabrications de produits laitiers de grande consommation restent dynamiques par rapport à avril 2012. En volumes, le lait conditionné progresse de 5 % et ses exportations de 1,6 %. Les fromages augmentent de 4 % et de 9 % à l'export, soutenus par le dynamisme des

pâtes pressées non cuites. La crème conditionnée croît de 15 % mais enregistre un recul de 11,4 % de ses exportations. La fabrication de produits industriels manque de disponibilités en lait. La poudre de lait est particulièrement touchée avec une fabrication en recul de 29 % alors que la demande à l'export est présente. Il en résulte que les stocks n'ont jamais été aussi bas à cette période de l'année.

La campagne 2013-2014 est une des dernières campagnes sous des références laitières. La filière et les politiques se préoccupent de la période de l'après quota.

Le Comité des régions de l'Union européenne, s'appuyant sur des travaux de recherches de l'INRA de Dijon, met en garde contre la suppression définitive du régime des quotas laitiers sans mise en place d'outils de régulation des marchés. Il revient sur la justification de l'intervention publique dans le secteur laitier pour assurer un équilibre entre offre et demande. Il prend exemple sur la politique du Canada et des Etats-Unis (projet de loi américain Farm Bill 2013-2017) et sur l'évolution de la filière laitière en Suisse.

## Lait de chèvre : le médiateur recommande une hausse technique du prix du lait payé aux producteurs

Communiqué de presse du 31 mai 2013 :  
« Le Médiateur propose de relever de 60€/1000 litres le prix du lait de chèvre payé aux producteurs

En conclusion de sa médiation sur le prix d'achat du lait de vache du 15 mai dernier, le Médiateur des relations commerciales préconisait un dispositif similaire à l'égard des producteurs de lait de chèvre, qui sont confrontés à une hausse très substantielle de leurs charges directes de production par rapport au prix d'achat du lait.

Le Médiateur a rencontré les principaux acteurs de la filière lait de chèvre, qui

reconnaissent la nécessité de prendre des mesures urgentes pour la pérennité de cette production laitière.

Il recommande une hausse technique du prix du lait payé au producteur de 60 euros par mille litres par rapport aux conditions d'achat actuelles propres à chaque industriel, qui s'appliquerait dans les meilleurs délais et au plus tard avant le 1<sup>er</sup> juillet 2013 jusqu'au 28 février 2014, correspondant au terme légal pour les négociations commerciales au titre de l'année 2014.

Cette hausse technique a vocation à être intégrée dans le prix du lait retenu comme

base de départ des négociations commerciales 2014.

Le Médiateur invite les parties prenantes à mettre en oeuvre sans tarder cette hausse pour les produits transformés fabriqués avec le lait de chèvre sur la base de coefficients de transformation du lait définis de façon bilatérale entre industriels et enseignes de distribution.

En cas de litige sur ces coefficients, il pourra être fait appel à l'avis de l'expert technique indépendant désigné par le Médiateur. »

## Ovins : remontée des cotations en avril et mai faute de disponibilités suffisantes

Après le pic saisonnier du mois de mars et un début d'année proche des normales, les volumes abattus dans la région apparaissent limités en avril (280 tonnes), puis rebondissent en mai (376 tonnes) et finalement diminuent en juin (272 tonnes). La finition des animaux semble avoir été retardée par le démarrage poussif de la croissance herbagère. Fin mai, à l'échelon national, la baisse des abattages d'ovins

(agneaux et réformes) atteint 4 % depuis le début de l'année. Un flux d'exportation en vif plus soutenu qu'en 2012 a pesé également sur les volumes disponibles. Parallèlement, les importations de viande ovine ont été limitées par une demande intérieure morose elle-même affectée par les conditions climatiques peu avenantes. Ainsi, depuis le début de l'année, le repli de la consommation de viande ovine est

de l'ordre de 6 % à l'échelle nationale. Dans ce contexte, une progression saisonnière des cotations est observée en avril et mai (6,2 €/kg de carcasse) avant une baisse de 9 centimes en juin. Ces valeurs s'avèrent être, au cours du trimestre, assez proches en moyenne de celles observées en 2011 et supérieures d'une dizaine de centimes aux chiffres 2012.

## Porc : la météo révèle grisaille et incertitudes

Le deuxième trimestre n'a pas apporté de sérénité à la filière porcine. La consommation ne décolle pas et les conditions météorologiques n'ont guère été favorables aux produits destinés à la grillade. En début de trimestre, l'activité est réduite et la demande est facilement couverte par une offre abondante, les stocks de viande progressent. Ce n'est qu'en début du mois de juin qu'une reprise des cours a lieu et que les marchés s'activent. Cette reprise

est manifeste sur l'ensemble de la place européenne, l'Allemagne essayant de tirer au mieux son épingle du jeu. Fin juin est synonyme d'un retour à une moindre activité, la demande est en chute, le secteur de l'abattage-découpe est sous-utilisé.

Au cours du mois d'avril, la cotation du porc charcutier (classe E cotation Centre-Ouest) perd 10 centimes pour finir à 1,51 / kg. Après un mois de mai peu tonique, il

faut attendre mi juin pour voir les cours remonter à 1,71 €/kg, puis stagner à ce niveau. Sur l'ensemble du deuxième trimestre, la cotation reste cependant supérieure de près de 7 % à celle du deuxième trimestre 2012 (+ 6 % pour le semestre). Dans le même temps, le coût de l'aliment porcin poursuit le repli entamé en début d'année. En mai, l'indice IPAMPA s'établit à 145,2 contre 151,1 en janvier (- 4 %). Il reste néanmoins supérieur de

14 % par rapport à mai 2012. Si le blé et l'orge voient leurs cours diminuer en mai et juin, ceux du maïs et des matières azotées restent stables, voire se raffermissent pour les tourteaux.

Pour les éleveurs, la dégradation de leur marge est enrayée en juin, mais avec un coût de l'aliment aussi élevé, seule une réelle augmentation des cours peut les sortir de l'ornière.

Les niveaux d'abattage d'avril à juin dépassent légèrement ceux de la même période de 2012. À nombre de jours d'abattage comparable, les volumes abattus en Pays de la Loire depuis le début de l'année équivalent les volumes abattus en 2012 mais restent néanmoins largement inférieurs à ceux de 2011 (- 6 %).

Sur le plan national, le rebond constaté en avril et mai est suivi d'un affaissement en juin ; l'abattage des six premiers mois enregistre un recul. En redressement judiciaire depuis février, le groupe GAD n'a pas trouvé de repreneur et un plan de continuation a été présenté. La fermeture de l'abattoir situé à Lampaul-Guimiliau (Finistère, plus de 800 salariés) est projetée, ainsi que celle de l'usine de charcuterie de Saint-Nazaire (80 salariés).

Les éleveurs se mobilisent et manifestent à nouveau. Ils revendiquent une revalorisation de prix à hauteur de 25 centimes du kilo de carcasse. En mai Système U propose une augmentation de « 30 centimes qui reviendra aux éleveurs de porcs ». Accord à condition que les autres distri-

buteurs adhèrent, mais pour l'instant ces derniers restent muets. La filière maintient également la pression face à l'importation de viande porcine. Elle souhaite la progression de la marque VPF (Viande porcine française). L'étiquetage obligatoire reste pour l'instant reporté de la part des autorités. De son côté, la Fict (Fédération française des industriels charcutiers, traiteurs, transformateurs) s'inquiète pour l'avenir de ses entreprises : rentabilité en berne pour l'année 2012, exportations en baisse et relations délicates avec les distributeurs. En juin, l'Ifip et Inaporc présentent un indicateur de compétitivité plaçant la filière porcine française en dernière position des cinq acteurs majeurs européens.

## Aviculture : les abattages de volailles se maintiennent grâce au poulet

De janvier à mai 2013, à nombre de jours d'abattage comparable, les tonnages cumulés d'abattages de volailles toutes espèces confondues se stabilisent dans les Pays de la Loire (+ 0,2 % en tonnes par rapport à la même période de 2012). Au niveau national, les abattages de volaille progressent de 2 %, tirés par le dynamisme des abattages bretons. Ces derniers rattrapent ainsi la baisse d'activité de 2012 liée aux difficultés du groupe Doux. En région comme en France, les abattages de poulets sont en hausse sensible, tandis que ceux des autres volailles sont en baisse : les abattages régionaux cumulés de poulets progressent de 5 % sur la période, tandis que le repli est de 8 % pour les dindes, de 6 % pour les canards

(canards à rôtir comme canards gras) et de 2 % pour les pintades.

Le coût des matières premières des filières avicoles reste élevé. La hausse de l'indice de l'aliment pour volailles (IPAMPA), continue depuis janvier 2012, a dépassé 20 % sur l'année. En 2013, tout en restant à haut niveau, l'indice est légèrement orienté à la baisse (- 4 % entre janvier et mai). De même, l'indice des prix à la production de l'ensemble des volailles (IPPAP) a continuellement progressé en 2012 (+ 10 %) ; il se stabilise à son plus haut niveau sur les cinq premiers mois de l'année. Pour la plupart des volailles, les cotations fin juin 2013 sont supérieures à celles de juin 2012.

Au premier trimestre 2013, les exporta-

tions de viandes et préparations de volailles sont en hausse de 6 %, portées par les échanges de poulets (+10 000 tonnes équivalent carcasse par rapport au premier trimestre 2012). Cette hausse des exportations de poulets concerne surtout les pays tiers, en particulier l'Arabie Saoudite. Les importations de viandes et préparations de volailles progressent de 2 %, soit presque deux fois moins qu'entre les premiers trimestres 2012 et 2011.

Avec une production quasiment stable, une hausse des exportations et des stocks, la consommation indigène brute de viande de volaille, calculée par bilan provisoire, serait en baisse au premier trimestre ; elle affecterait les trois principales espèces de volaille (poulet, dinde, canard).

### Obligation d'une visite sanitaire tous les deux ans en élevage de volailles

L'arrêté du 26 juin 2013 met en place une visite sanitaire obligatoire dans les élevages de volailles, à compter du 1<sup>er</sup> juillet 2013. Elle doit avoir lieu tous les deux ans et concerne les élevages de plus de 250 volailles. La visite est confiée au vétérinaire sanitaire de l'élevage. Cet arrêté, paru au journal officiel du 30 juin, fait suite aux États généraux du sanitaire et à la volonté de la direction générale de l'alimentation de compléter le dispositif existant dans l'espèce bovine. « L'objet est de sensibiliser l'éleveur à la santé publique vétérinaire ainsi qu'aux moyens d'améliorer le niveau de maîtrise des risques sanitaires de son exploitation », selon l'article 2 de l'arrêté.

## Depuis mars, le prix de l'œuf est inférieur à son niveau moyen des cinq dernières années

La production française d'œufs de consommation s'est repliée en 2011 et 2012 du fait des difficultés rencontrées par les éleveurs pour respecter les nouvelles normes européennes de début 2012. Avec le développement des mises en place de poulettes de ponte l'an dernier, la production d'œufs de consommation augmente de 27 % au premier trimestre 2013 et devrait continuer à progresser jusqu'en

septembre, où elle se stabiliserait.

Ce fort retour de la production, française comme européenne, ainsi qu'une demande calme, induisent un repli continu et marqué du prix à la production de l'œuf ; en mai, la baisse est de 10 % par rapport à avril et de 47 % en glissement annuel. Depuis mars, son prix est devenu inférieur au niveau moyen 2008-2012. La tendance nationale officieuse (TNO)

établie par le journal « Les marchés » retrouve en mai 2013 ses bas niveaux de début 2011, à moins de 5 € les cent œufs. Dans ce contexte, les importations en valeur d'œufs coquille baissent fortement et le solde du commerce extérieur d'œufs de consommation redevient positif sur les quatre premiers mois de l'année.

## Cunicul文化 : les volumes d'abattages sont en baisse au même rythme qu'en 2012

En 2012, les volumes d'abattages de lapins (en tonnes) ont diminué de 3 % par rapport à 2011. Sur les cinq premiers mois de l'année 2013, à nombre de jours d'abattage comparable, la baisse se maintient à 3 %, dans la région comme en France. D'après le Kantar Worldpanel, sur les quatre premiers mois de l'année,

les achats des ménages sont en recul de 3 %, avec une situation inversée par rapport à 2012 : repli des achats de lapin entier et hausse pour les découpes.

Après la forte hausse du deuxième semestre 2012 et la stabilisation du début d'année, l'indice du prix à la production du lapin (IPAP) baisse sensiblement en

mai 2013. En juin, les cotations du lapin sont supérieures à celles observées en juin 2012.

Début 2013, les exportations de viande de lapin sont en forte progression tandis que les importations se replient nettement.

### Organisation des filières : les grandes manœuvres en Sud Loire

**Bovinéo est né de l'union des 2 groupements bovins : GEO et CAVAC.** Le premier cité intervient essentiellement sur la Vendée et le Maine-et-Loire. Issu de fusions historiques d'OP de ces départements, il présente la particularité d'être une coopérative spécialisée. L'autre partenaire de cette union est le groupement vendéen bovin CAVAC. Ces deux entités ont décidé d'unir leurs moyens, après que GEO eut purgé le dépôt de bilan de l'abattoir Goureau à Blois dont il était le seul actionnaire. La nouvelle présidence est assurée par un éleveur de Maine-et-Loire : M. Bazantay (ex GEO), tandis que la nouvelle direction a été confiée à Mathieu Staub, directeur adjoint de la CAVAC.

Avec un potentiel de 130 000 animaux commercialisés et 2 500 producteurs, cette nouvelle structure se positionne en numéro 3 à l'échelon national, après Ter'élevage et AGRIAL, groupements connus en Pays de la Loire.

Lors de l'assemblée générale de GEO, le 25 juin dernier, au cours de laquelle fut dévoilé l'aboutissement de l'union BOVINEO, le président fixa le cap : gagner des parts de marchés aussi bien dans l'Hexagone qu'à l'export, travailler avec différents opérateurs privés et coopératifs, développer la production avec un renforcement de la politique de contractualisation et d'expertise technique auprès des éleveurs.

**La filière cunicole n'est pas en reste sur le territoire vendéen :** deux séries de rapprochements sont en cours. La coopérative spécialisée CPLB (Coopérative des Producteurs de Lapins du Bocage) et le groupement CAVAC officialiseront leur projet de fusion en assemblées générales de septembre. Cette nouvelle entité « CPLB » se positionne en leader de la production française, avec 30 % de la production nationale (246 éleveurs et 134 000 cages mère).

Dans le même temps, le groupement Poitou Lapins s'est rapproché de la coopérative CIAB en Vendée.

Parallèlement, le paysage de l'abattage s'est fortement recomposé : le leader national de l'abattage de lapins Loeul et Pirirot basé à Thouars (79) s'est regroupé avec MULTILAP (St Cresspin sur Moine – 49) sous une nouvelle bannière : ALPM (Alliance Loeul et Pirirot Multilap), avec le soutien financier d'UNIGRAINS. Ce groupe a repris la société Bretagne Lapins, spécialisée dans l'abattage, la découpe et le conditionnement de viande de lapin.

**Côté laitier : Terra Lacta vient d'officialiser son union avec le groupe BONGRAIN** dans le cadre d'une filiale « les Fromageries Lescure » basée à Poitiers. En échange de 49 % du capital, Terra Lacta apporte 3 fromageries dont celle de St-Michel-en-L'Herm. D'autres partenariats interviendront d'ici la fin de l'année avec le transfert de l'activité beurre AOP, crème fraîche, poudre de lait avec la CLE (Compagnie Laitière Européenne), puis avec Orlait (actionnaire majoritaire de Sodiaal et sa marque Candia) concernant la production de lait UHT. Ces restructurations auront pour conséquence la fermeture de l'usine de Mareuil-sur-Lay.

Les grandes manœuvres concernent également Eurial, dont le rapprochement avec Terra Lacta n'avait pu aboutir dans le passé. Eurial a décidé d'unir ses forces à celles d'Agrial. Cette entité devient l'un des grands leaders du secteur coopératif laitier du Grand Ouest avec Laïta et Sodiaal et le place au 2e rang français. Son axe stratégique s'oriente vers la fabrication fromagère, moins sensible à la volatilité des prix et dont des parts de marchés sont à conquérir à l'export.

**Le secteur de la génétique bovine et caprine dans le Grand Ouest :** une union d'envergure a été scellée en début d'année avec la naissance d'EVOLUTION, issue de l'union des coopératives CREAVIA (union de GENOE - Pays de Loire et Centre - et URCEO - Bretagne) et AMELIS (Normandie). Ceci s'inscrit dans un contexte de bouleversement des programmes de sélection génétique avec l'entrée dans l'aire de la génomique nécessitant de gros investissements en recherche et développement. EVOLUTION se positionne en leader européen de la génétique.



## Industries agroalimentaires

Si le début du trimestre a connu un accroissement de la production, la fin de la période se solde par une réduction de l'activité. Les prévisions sont plus optimistes.

**Industries laitières :** la demande est soutenue autant sur le marché extérieur que sur le marché domestique. Les outils de production fonctionnent à saturation. Les prix des produits finis sont en croissance, ceux des matières premières demeurent stables. Cette progression de l'activité devrait se poursuivre.

**Industries des viandes :** si la viande de volaille est bien orientée, la demande de viande de boucherie se maintient à un niveau très faible. Le prix de la matière première augmente tout comme celui des produits finis. Cette situation devrait se maintenir.

**Industries de la boulangerie-pâtisserie et pâtes :** l'activité est stable. Le prix des matières premières est stable, les prix des produits finis sont en forte hausse.

### Actualités du trimestre

#### Signature du Contrat de la filière alimentaire.

Stéphane Le Foll, ministre de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt, Arnaud Montebourg, ministre du Redressement productif, Guillaume Garot, ministre délégué chargé de l'Agroalimentaire, Jean-Pierre Raynaud, Vice-président de la région Aquitaine et Jean René Buisson, Vice-Président du Comité Stratégique de la Filière Alimentaire, représentant à ce titre la filière alimentaire, ont signé le Contrat de la filière alimentaire, en présence de Louis Gallois, Commissaire général à l'investissement et de tous les acteurs qui se sont mobilisés dans les territoires et au niveau national. Fruit d'une concertation lancée le 25 septembre 2012 par le gouvernement en partenariat avec les Régions, ce contrat a été élaboré après la tenue de 140 ateliers auxquels ont participé 2000 professionnels.

Sur la base des 1000 propositions émises, les ministres, les représentants de l'Association des Régions de France et de la filière ont rédigé ensemble ce contrat de la filière alimentaire, qui traduit des engagements mutuels et concrets autour de 7 grands thèmes : l'emploi, le financement, l'innovation, le défi vert, l'export, la qualité et la promotion du modèle alimentaire français et les relations au sein de la filière.

Retrouvez le Contrat de la filière alimentaire sur le lien :

[http://agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/contrat-filiere-synthese\\_cle82e7c3.pdf](http://agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/contrat-filiere-synthese_cle82e7c3.pdf)

#### Les coopératives Sodiaal et 3A vont fusionner

Les conseils d'administration des deux coopératives ont approuvé un projet de fusion qui pourrait intervenir fin 2013. « Ce rapprochement, envisagé dans un objectif de création de valeur, leur permettrait d'unir leurs forces dans un contexte de mutations attendues dans la filière laitière à l'horizon 2015 avec la fin des quotas laitiers », expliquent les deux structures dans un communiqué publié à l'issue de leur conseil d'administration. Le nouveau groupe collecterait plus de 5 milliards de litres de lait par an auprès de 14 000 éleveurs, soit environ 20 % de la production française, loin devant Lactalis.

### Les entreprises en bref

#### Loire-Atlantique

**Nature et Aliment**, spécialisée dans les entremets et soupes biologiques et basée depuis 2011 à Rezé, dans une nouvelle usine, a connu une croissance de 12 % en 2012. Ce bon résultat est notamment lié à la réussite du lancement d'une préparation en poudre pour macaron.

**Terrena** développe une filière LUPIN (le lupin contient près de 40 % de protéines et peut se substituer avantageusement au soja). Actuellement 250 producteurs cultivent 2 500 hectares. Leur production ne couvre qu'une part des débouchés.

#### Mayenne

Le Chocolatier **Monbana** rachète la Chocolaterie Frédéric dans le Haut-Rhin.

Avec 37,5 M€ de chiffre d'affaires et 240 salariés, **Monbana** produit dans deux usines (Ernée en Mayenne et Landivy dans le Morbihan) et développe un réseau de 18 magasins.

#### Sarthe

**LDC** affiche un chiffre d'affaires en hausse de 4,7 % mais un résultat opérationnel en baisse en raison du coût de la matière première. Avec 658 M€ de capitaux propres et une trésorerie de plus de 53 M€, LDC confirme son ambition de croissance externe.

#### Vendée

La coopérative **TERRA LACTA** a annoncé la fermeture de l'usine de Mareuil « le petit vendéen » spécialisée dans la

fabrication de lait UHT conditionné en brique Tétra Pack et en bouteille PEHD. Elle collecte le lait d'environ 450 producteurs qui ne sont pas impactés par la fermeture. 65 salariés transforment 118 millions de litres de lait.

Cette fermeture s'inscrit dans une restructuration plus large du groupe suite à son rapprochement avec le groupe BONGRAIN. La principale conséquence est la disparition de 237 postes de travail sur 1300.

La **Cavac**, à Sainte-Gemme-la-Plaine, a inauguré un second silo de 50 000 tonnes pour 8,5 M€. La capacité double pour atteindre 100 000 tonnes de céréales.

D'autres investissements de nature équivalente sont annoncés dans les prochaines années.



## Liste des documents en annexe

Cotations des céréales et oléo-protéagineux

Cotation régionale FranceAgrimer des jeunes bovins

Cotation régionale FranceAgrimer des vaches

Abattages des gros bovins dans les Pays de la Loire

Abattages et cotations des veaux

Livraisons de lait et prix du lait

Abattages et cotations des porcs

Abattages et cotations des ovins

Abattages et cotations des poulets

Abattages et cotations des dindes

Abattages et cotations des canards

Abattages et cotations des pintades

Abattages et cotations des lapins

Cotations des oeufs

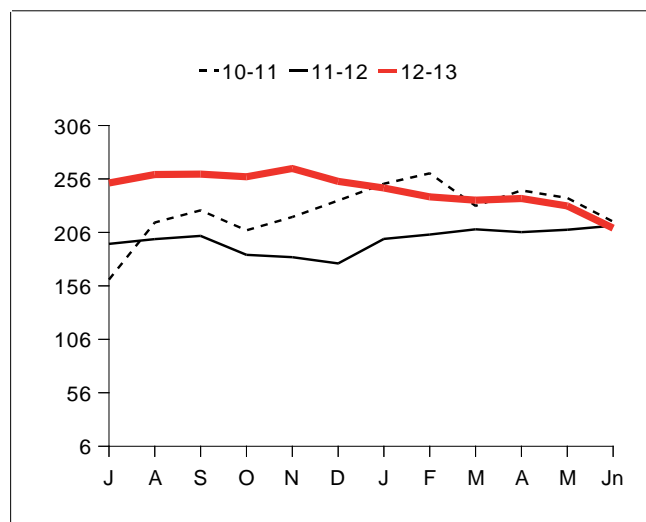
# COTATION DES CEREALES ET OLEO-PROTEAGINEUX



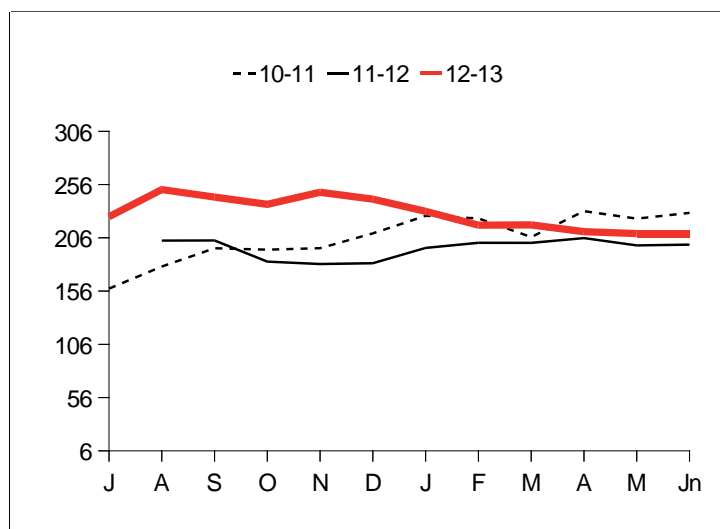
en €/t	Campagne	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Moy.
<b>BLE TENDRE</b> Rendu Rouen	09-10	132,63	122,63	115,80	121,13	123,13	121,60	118,19	113,63	110,60	115,00	122,69	125,63	120,22
	10-11	161,88	215,25	226,63	207,88	220,39	235,75	251,50	261,25	230,80	245,25	238,20	216,00	225,90
	11-12	195,25	199,70	202,75	185,00	182,80	177,00	199,90	204,00	208,88	206,25	208,50	212,25	198,52
	12-13	252,20	260,13	260,50	258,00	265,75	253,73	247,50	239,25	236,13	237,70	230,75	210,00	245,97
<b>ORGE DE MOUTURE</b> Rendu Rouen	09-10	101,40	98,50	95,00	97,38	99,00	96,40	95,63	92,50	89,80	94,75	96,50	94,50	95,95
	10-11	132,33	185,67	189,20	181,38	182,13	198,20	213,38	209,50	182,20	180,38	182,25		185,15
	11-12	185,75	196,40	198,00	187,50	182,80	177,50	196,50	198,80	198,00	200,25	201,67		193,02
	12-13	231,67	238,25	236,00	234,40	242,75	230,00	222,63	214,25	209,50	209,25	197,00		224,15
<b>MAIS</b> Rendu Bordeaux	09-10	130,60	117,50	112,00	118,75	128,50	127,60	127,38	123,63	121,50	130,25	136,88	138,00	126,05
	10-11	158,33	179,00	196,20	194,88	196,25	210,20	226,75	224,25	206,70	231,00	224,00	229,40	206,41
	11-12		203,40	203,50	183,63	181,40	182,13	196,50	201,30	201,25	205,75	198,90	199,63	196,13
	12-13	225,83	251,25	244,25	237,40	248,75	242,33	230,88	217,88	218,13	211,75	210,00	210,00	229,04
<b>COLZA</b> Rendu Rouen	09-10	269,40	260,25	251,40	258,50	268,75	277,60	278,00	288,25	295,20	305,67	304,25	321,25	281,54
	10-11	350,00	367,67	385,80	393,75	425,25	480,00	510,50	484,13	468,70	468,25	454,00	461,75	437,48
	11-12	446,00	426,10	438,00	428,00	426,60	423,25	443,00	453,50	465,40	487,75	469,60	470,00	448,10
	12-13		503,25	501,50	476,25	475,40	469,67	469,50	469,50	471,25	467,38	455,00	445,00	473,06

Source : FranceAgriMer, Dépêche agricole et commerciale

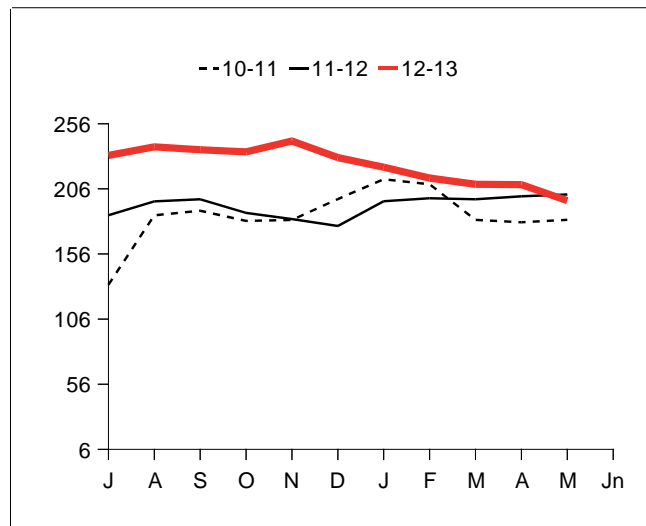
BLE TENDRE - Rendu Rouen -



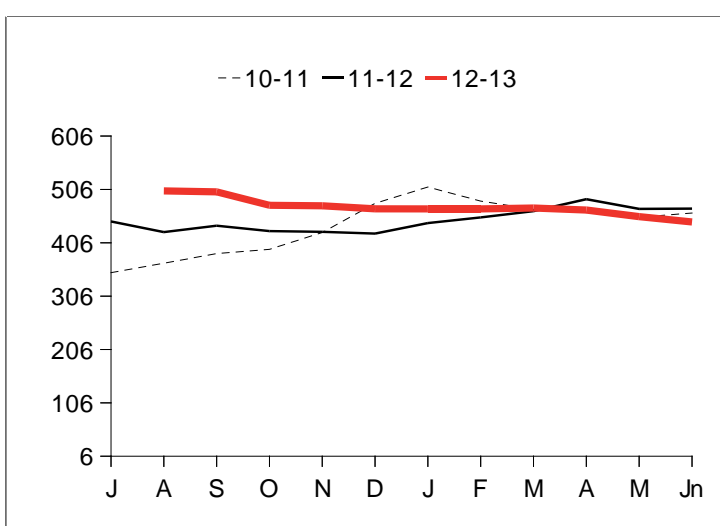
MAIS - Rendu Bordeaux -



ORGE DE MOUTURE - Rendu Rouen -



COLZA - Rendu Rouen -



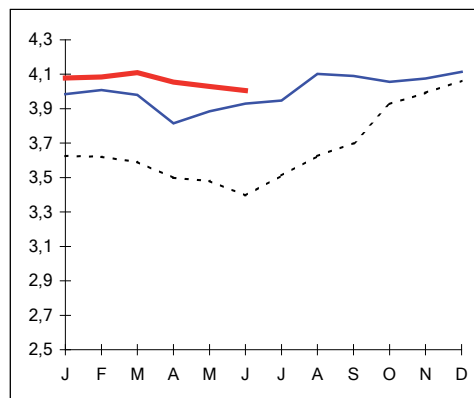
# COTATION DES JEUNES BOVINS (en €/Kg net)



Moyennes mensuelles

----- 11    ——— 12    ——— 13

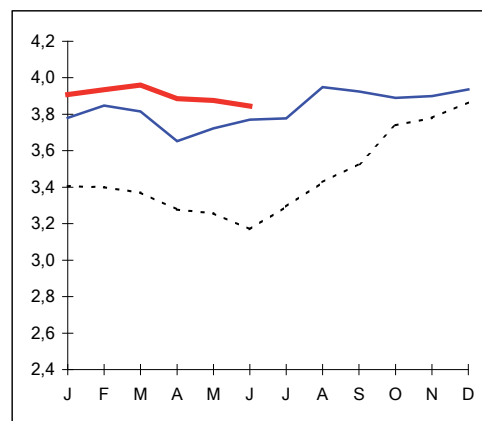
Jeunes bovins U Pays de la Loire		Viande U Grand Ouest	
	2011 N-2	2012 N-1	2013 N
Janvier	3,63	3,99	4,08
Février	3,62	4,01	4,09
Mars	3,59	3,98	4,11
Avril	3,50	3,82	4,06
Mai	3,48	3,89	4,03
Juin	3,40	3,93	4,01
Juillet	3,51	3,95	
Août	3,63	4,10	
Septembre	3,70	4,09	
Octobre	3,93	4,06	
Novembre	3,99	4,08	
Décembre	4,06	4,11	



Source : FranceAgriMer

**3,67                      4,00**                      Moyenne annuelle

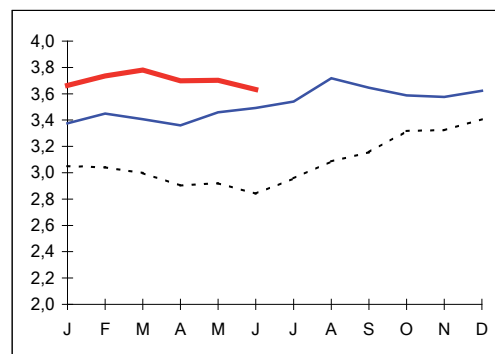
Jeunes bovins R Pays de la Loire		Viande R Grand Ouest	
	2011 N-2	2012 N-1	2013 N
Janvier	3,41	3,78	3,91
Février	3,40	3,85	3,94
Mars	3,37	3,82	3,96
Avril	3,28	3,65	3,89
Mai	3,26	3,72	3,88
Juin	3,17	3,77	3,85
Juillet	3,29	3,78	
Août	3,43	3,95	
Septembre	3,53	3,93	
Octobre	3,74	3,89	
Novembre	3,78	3,90	
Décembre	3,87	3,94	



Source : FranceAgriMer

**3,46                      3,83**                      Moyenne annuelle

Jeunes bovins O Pays de la Loire		Mixte O Grand Ouest	
	2011 N-2	2012 N-1	2013 N
Janvier	3,05	3,38	3,66
Février	3,04	3,45	3,74
Mars	3,00	3,41	3,78
Avril	2,90	3,36	3,70
Mai	2,92	3,46	3,70
Juin	2,84	3,49	3,63
Juillet	2,96	3,54	
Août	3,09	3,72	
Septembre	3,16	3,65	
Octobre	3,32	3,59	
Novembre	3,32	3,58	
Décembre	3,41	3,62	



Source : FranceAgriMer

**3,08                      3,52**                      Moyenne annuelle

# COTATION DES VACHES (en €/Kg net)

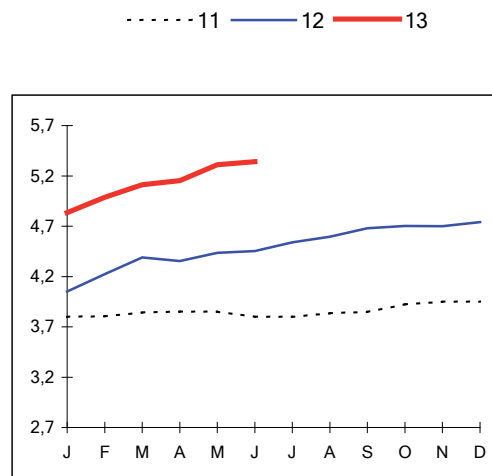


Moyennes mensuelles

	Vaches U Pays de la Loire		Viande U Grand Ouest	
	2011 N-2	2012 N-1	2013 N	
Janvier	3,80	4,05	4,84	
Février	3,81	4,23	4,99	
Mars	3,84	4,39	5,11	
Avril	3,85	4,36	5,15	
Mai	3,85	4,44	5,31	
Juin	3,80	4,45	5,34	
Juillet	3,80	4,54		
Août	3,84	4,60		
Septembre	3,85	4,68		
Octobre	3,92	4,70		
Novembre	3,95	4,70		
Décembre	3,95	4,74		

Source : FranceAgriMer

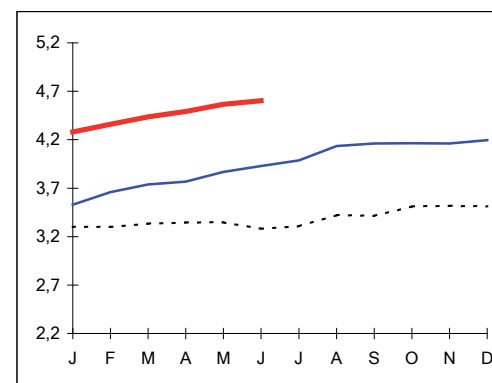
**3,85**      **4,49**      Moyenne annuelle



	Vaches R Pays de la Loire		Viande R Grand Ouest	
	2011 N-2	2012 N-1	2013 N	
Janvier	3,30	3,53	4,28	
Février	3,30	3,66	4,36	
Mars	3,34	3,74	4,44	
Avril	3,35	3,77	4,49	
Mai	3,35	3,87	4,57	
Juin	3,28	3,93	4,60	
Juillet	3,31	3,99		
Août	3,42	4,13		
Septembre	3,41	4,16		
Octobre	3,51	4,16		
Novembre	3,52	4,16		
Décembre	3,51	4,20		

Source : FranceAgriMer

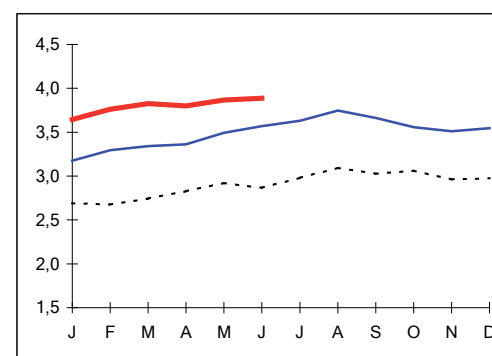
**3,38**      **3,94**      moyenne annuelle



	Vaches O Pays de la Loire		Mixte O Grand Ouest	
	2011 N-2	2012 N-1	2013 N	
Janvier	2,69	3,18	3,64	
Février	2,68	3,30	3,76	
Mars	2,74	3,34	3,83	
Avril	2,83	3,36	3,80	
Mai	2,92	3,49	3,87	
Juin	2,87	3,57	3,89	
Juillet	2,98	3,63		
Août	3,09	3,75		
Septembre	3,03	3,66		
Octobre	3,06	3,56		
Novembre	2,96	3,51		
Décembre	2,98	3,55		

Source : FranceAgriMer

**2,90**      **3,49**      moyenne annuelle



# ABATTAGES DE GROS BOVINS DANS LES PAYS DE LA LOIRE



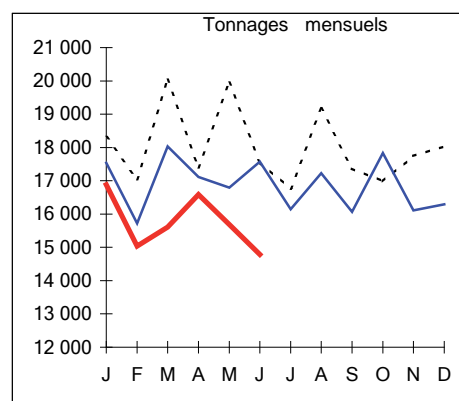
-----11 ————12 ————13

## Ensemble gros bovins

Tonnages mensuels cumulés

	2011 N-2	2012 N-1	2013 N	N/N-1
Janvier	18 305	17 541	16 885	-3,7%
Février	35 354	33 259	31 922	-4,0%
Mars	55 390	51 289	47 531	-7,3%
Avril	72 787	68 403	64 118	-6,3%
Mai	92 739	85 198	79 801	-6,3%
Juin	110 294	102 770	94 591	-8,0%
Juillet	127 055	118 917		
Août	146 225	136 142		
Septembre	163 592	152 205		
Octobre	180 575	170 042		
Novembre	198 321	186 154		
Décembre	216 348	202 442		

Source : Agreste

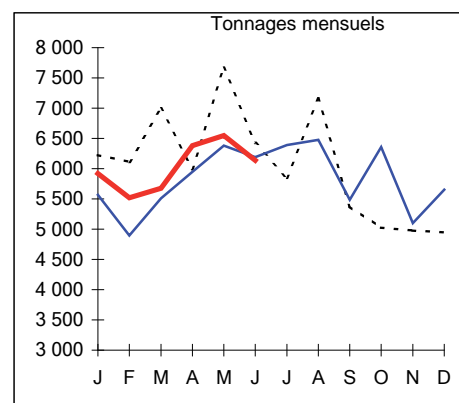


## Jeunes bovins

Tonnages mensuels cumulés

	2011 N-2	2012 N-1	2013 N	N/N-1
Janvier	6 224	5 566	5 919	+6,3%
Février	12 339	10 461	11 439	+9,3%
Mars	19 332	15 968	17 117	+7,2%
Avril	25 327	21 918	23 499	+7,2%
Mai	33 001	28 300	30 047	+6,2%
Juin	39 422	34 490	36 185	+4,9%
Juillet	45 269	40 881		
Août	52 433	47 356		
Septembre	57 811	52 843		
Octobre	62 834	59 202		
Novembre	67 809	64 302		
Décembre	72 756	69 957		

Source : Agreste

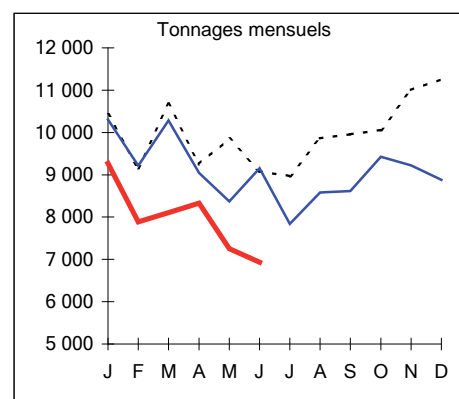


## Vaches de réforme

Tonnages mensuels cumulés

	2011 N-2	2012 N-1	2013 N	N/N-1
Janvier	10 424	10 304	9 271	-10,0%
Février	19 580	19 521	17 157	-12,1%
Mars	30 256	29 809	25 263	-15,2%
Avril	39 514	38 852	33 594	-13,5%
Mai	49 371	47 225	40 848	-13,5%
Juin	58 452	56 378	47 784	-15,2%
Juillet	67 423	64 214		
Août	77 284	72 796		
Septembre	87 240	81 412		
Octobre	97 301	90 841		
Novembre	108 306	100 062		
Décembre	119 565	108 946		

Source : Agreste





# ABATTAGES ET COTATION DES VEAUX



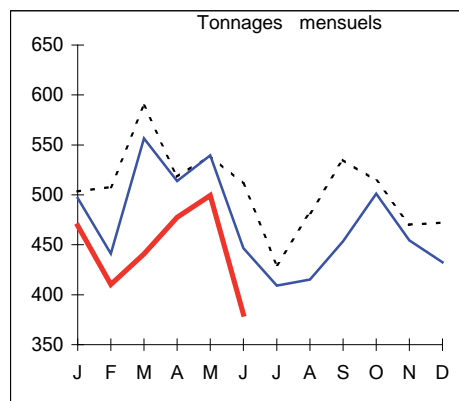
## Abattages de veaux dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2011 N-2	2012 N-1	2013 N	N/N-1
Janvier	503	497	469	-5,6%
Février	1 011	938	879	-6,2%
Mars	1 601	1 494	1 320	-11,6%
Avril	2 119	2 008	1 798	-10,5%
Mai	2 658	2 548	2 297	-9,8%
Juin	3 169	2 994	2 677	-10,6%
Juillet	3 600	3 404		
Août	4 082	3 819		
Septembre	4 617	4 272		
Octobre	5 131	4 774		
Novembre	5 601	5 228		
Décembre	6 074	5 661		

Source : Agreste

----- 11 ——— 12 ——— 13



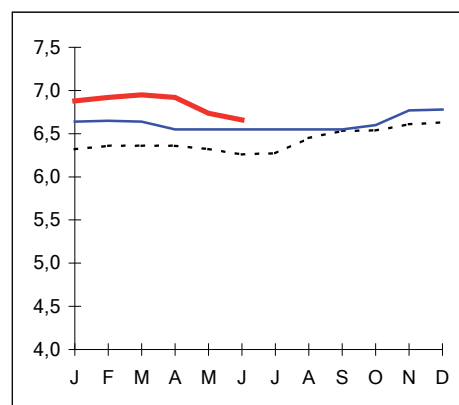
## Cotation veaux de boucherie

### Rosé clair R

Moyennes mensuelles €/Kg net

	2011 N-2	2012 N-1	2013 N	N/N-1
Janvier	6,32	6,64	6,88	+3,6%
Février	6,36	6,65	6,92	+4,1%
Mars	6,36	6,64	6,95	+4,7%
Avril	6,36	6,55	6,92	+5,6%
Mai	6,32	6,55	6,74	+2,8%
Juin	6,26	6,55	6,66	+1,7%
Juillet	6,27	6,55		
Août	6,45	6,55		
Septembre	6,53	6,55		
Octobre	6,54	6,60		
Novembre	6,61	6,77		
Décembre	6,63	6,78		

Source: FranceAgriMer - Cotation régionale



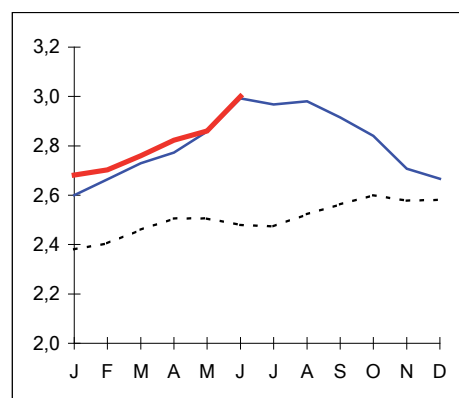
## Cotation bovins maigres

### Charolais mâle 6/12 mois (U)

Moyennes mensuelles €/Kg vif

	2011 N-2	2012 N-1	2013 N	N/N-1
Janvier	2,38	2,60	2,68	+3,2%
Février	2,41	2,66	2,70	+1,4%
Mars	2,46	2,73	2,76	+1,1%
Avril	2,51	2,77	2,82	+1,8%
Mai	2,51	2,86	2,86	+0,1%
Juin	2,48	2,99	3,00	+0,3%
Juillet	2,47	2,97		
Août	2,52	2,98		
Septembre	2,56	2,92		
Octobre	2,60	2,84		
Novembre	2,58	2,71		
Décembre	2,58	2,67		

Source: FranceAgriMer - Moyenne nationale



## LIVRAISONS DE LAIT ET PRIX DU LAIT

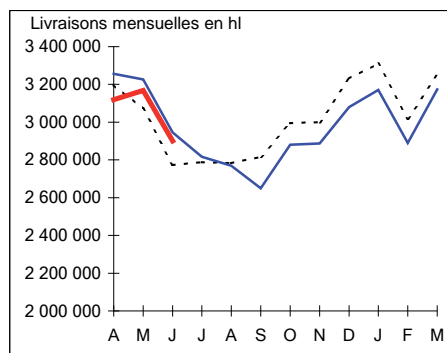
### Livraisons de lait des producteurs de la région des Pays de la Loire, par campagne laitière

Livraisons cumulées par campagne en hectolitres

	11/12 N-2	12/13 N-1	13/14 N	N/N-1
Avril	3 197 325	3 256 107	3 119 430	-4%
Mai	6 269 434	6 482 529	6 287 501	-3%
Juin	9 042 414	9 428 502	9 188 464	-3%
Juillet	11 830 608	12 244 532		
Août	14 613 194	15 014 244		
Septembre	17 430 523	17 663 783		
Octobre	20 425 458	20 543 723		
Novembre	23 425 542	23 430 299		
Décembre	26 656 544	26 509 663		
Janvier	29 967 144	29 679 808		
Février	32 985 270	32 570 380		
Mars	36 234 497	35 744 102		

Source : Agreste - Situation mensuelle laitière

----- 11/12 ——— 12/13 ——— 13/14

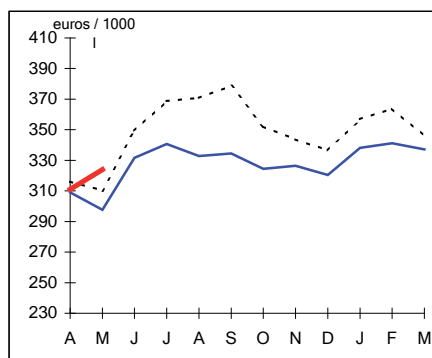


### Prix du lait dans la région des Pays de la Loire

En euros/1000 litres primes comprises, retenues et taxes déduites

	11/12 N-2	12/13 N-1	13/14 N	N/N-1
Avril	316	309	311	1%
Mai	310	298	324	9%
Juin	349	332		
Juillet	369	341		
Août	371	333		
Septembre	379	334		
Octobre	352	324		
Novembre	344	326		
Décembre	336	320		
Janvier	357	338		
Février	364	341		
Mars	346	337		

Source : Agreste - Situation mensuelle laitière



# ABATTAGES ET COTATION DES PORCS

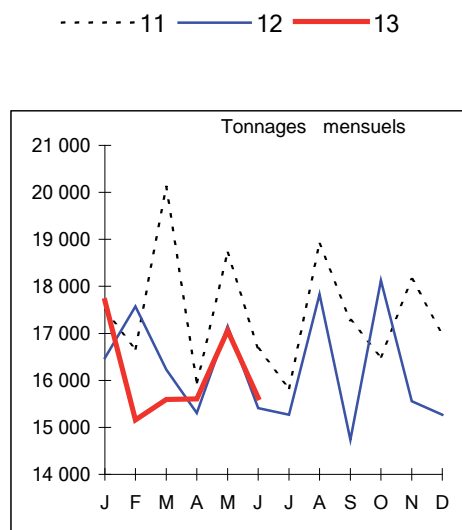


## Abattages de porcs dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2011 N-2	2012 N-1	2013 N	N/N-1
Janvier	17 475	16 477	17 696	+7,4%
Février	34 151	34 049	32 854	-3,5%
Mars	54 269	50 279	48 449	-3,6%
Avril	70 233	65 583	64 057	-2,3%
Mai	88 948	82 735	81 115	-2,0%
Juin	105 620	98 145	96 744	-1,4%
Juillet	121 461	113 413		
Août	140 363	131 242		
Septembre	157 639	145 976		
Octobre	174 145	164 102		
Novembre	192 294	179 661		
Décembre	209 303	194 930		

Source : Agreste



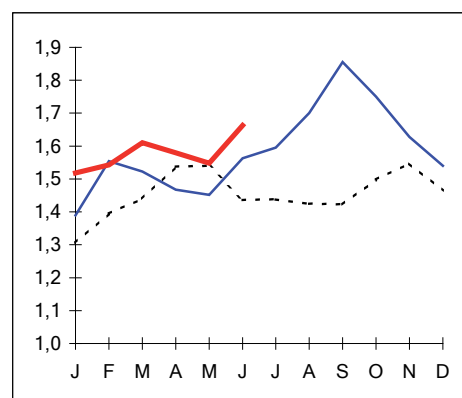
## Cotation régionale des porcs charcutiers

### Classe E

Moyennes mensuelles €/Kg de carcasse

	2011 N-2	2012 N-1	2013 N	N/N-1
Janvier	1,31	1,39	1,52	+9,2%
Février	1,40	1,55	1,54	-0,7%
Mars	1,44	1,52	1,61	+5,7%
Avril	1,54	1,47	1,58	+7,7%
Mai	1,54	1,45	1,55	+6,6%
Juin	1,44	1,56	1,66	+6,4%
Juillet	1,44	1,60		
Août	1,43	1,70		
Septembre	1,42	1,86		
Octobre	1,50	1,75		
Novembre	1,55	1,63		
Décembre	1,47	1,54		

Source : Cotation FranceAgriMer - Région Ouest (commission de Nantes)



## Nouvel indicateur IFIP - Institut du porc

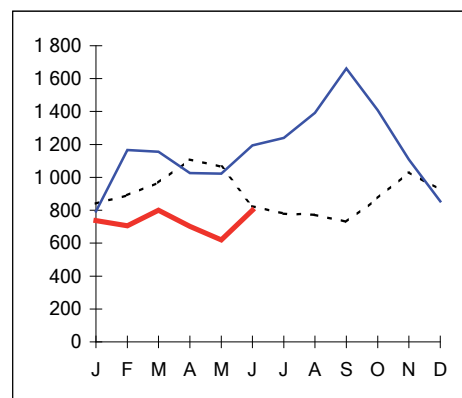
### Elevage Naisseur-Engraisseur

Indice mensuel basé sur la marge brute d'autofinancement

en €/troupe/an

	2011 N-2	2012 N-1	2013 N	N/N-1
Janvier	841	793	737	-7,1%
Février	891	1 166	705	-39,5%
Mars	968	1 156	801	-30,7%
Avril	1 108	1 026	703	-31,5%
Mai	1 064	1 022	619	-39,4%
Juin	824	1 194	800	-33,0%
Juillet	779	1 239		
Août	773	1 392		
Septembre	730	1 662		
Octobre	874	1 408		
Novembre	1 031	1 108		
Décembre	924	854		

Source : IFIP Institut du porc



# ABATTAGES ET COTATION DES OVINS



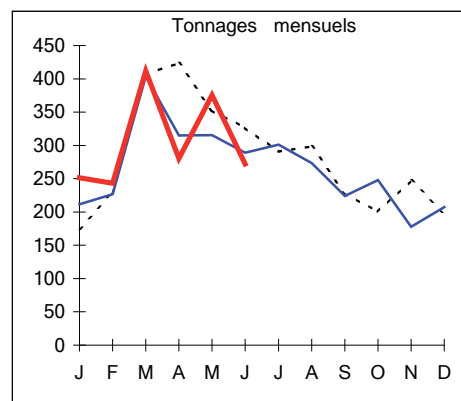
## Abattages des ovins dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2011 N-2	2012 N-1	2013 N	N/N-1
Janvier	175	211	252	+19,0%
Février	404	438	495	+12,8%
Mars	811	842	907	+7,7%
Avril	1 235	1 157	1 187	+2,6%
Mai	1 587	1 473	1 563	+6,1%
Juin	1 914	1 762	1 835	+4,1%
Juillet	2 205	2 063		
Août	2 504	2 336		
Septembre	2 731	2 560		
Octobre	2 931	2 808		
Novembre	3 179	2 986		
Décembre	3 377	3 194		

Source : Agreste

-----11 ———— 12 ———— 13

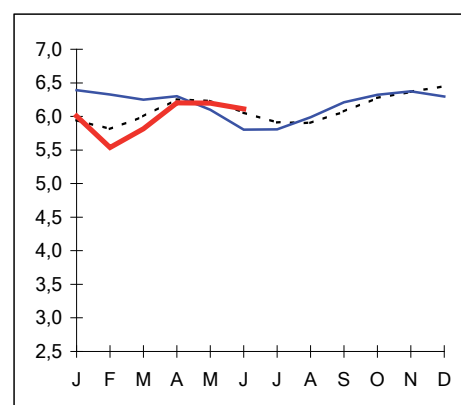


## Cotation agneaux de boucherie

Moyennes mensuelles €/Kg de carcasse

	2011 N-2	2012 N-1	2013 N	N/N-1
Janvier	5,94	6,39	6,01	-6,0%
Février	5,81	6,33	5,54	-12,5%
Mars	6,00	6,25	5,82	-6,9%
Avril	6,26	6,30	6,20	-1,5%
Mai	6,23	6,10	6,20	+1,6%
Juin	6,06	5,80	6,11	+5,3%
Juillet	5,91	5,81		
Août	5,90	5,99		
Septembre	6,08	6,21		
Octobre	6,28	6,32		
Novembre	6,37	6,38		
Décembre	6,45	6,30		

Source : Cotation FranceAgriMer - Moyenne nationale



# ABATTAGES ET COTATION DES POULETS



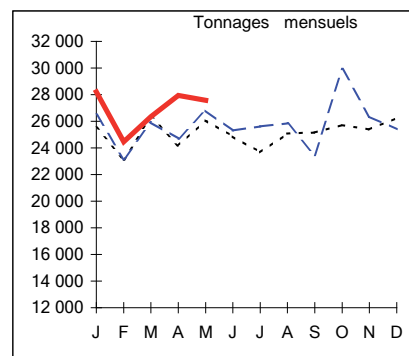
## Abattages contrôlés de Gallus dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2011 N-2	2012 N-1	2013 N	N/N-1
Janvier	25 514	26 496	28 203	+6,4%
Février	48 644	49 659	52 657	+6,0%
Mars	74 984	75 587	79 009	+4,5%
Avril	99 164	100 293	106 955	+6,6%
Mai	125 237	127 092	134 538	+5,9%
Juin	150 095	152 403		
Juillet	173 775	178 012		
Août	198 847	203 855		
Septembre	224 007	227 309		
Octobre	249 713	257 223		
Novembre	275 093	283 569		
Décembre	301 338	308 980		

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles

-----11 ————12 ————13



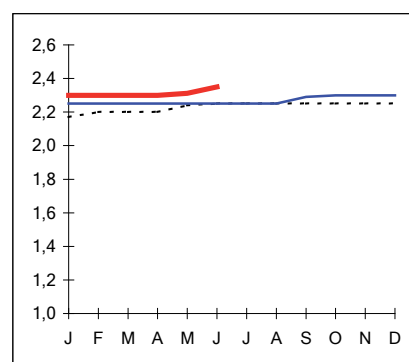
## Cotation

### Poulet prêt à cuire frais standard

Moyennes mensuelles €/Kg net

	2011 N-1	2012 N	2013 N	N/N-1
Janvier	2,17	2,25	2,30	+2,2%
Février	2,20	2,25	2,30	+2,2%
Mars	2,20	2,25	2,30	+2,2%
Avril	2,20	2,25	2,30	+2,2%
Mai	2,24	2,25	2,31	+2,8%
Juin	2,25	2,25	2,35	+4,4%
Juillet	2,25	2,25		
Août	2,25	2,25		
Septembre	2,25	2,29		
Octobre	2,25	2,30		
Novembre	2,25	2,30		
Décembre	2,25	2,30		

Source : FranceAgriMer - SNM : Prix relevés sur le marché de Rungis



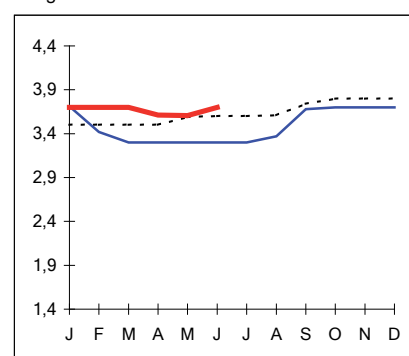
## Cotation

### Poulet prêt à cuire frais label

Moyennes mensuelles €/Kg net

	2011 N-1	2012 N	2013 N	N/N-1
Janvier	3,50	3,71	3,70	-0,3%
Février	3,50	3,42	3,70	+8,2%
Mars	3,50	3,30	3,70	+12,1%
Avril	3,50	3,30	3,61	+9,5%
Mai	3,59	3,30	3,61	+9,3%
Juin	3,60	3,30	3,70	+12,1%
Juillet	3,60	3,30		
Août	3,61	3,37		
Septembre	3,74	3,68		
Octobre	3,80	3,70		
Novembre	3,80	3,70		
Décembre	3,80	3,70		

Source : FranceAgriMer - SNM : Prix relevés sur le marché de Rungis





# ABATTAGES ET COTATION DES DINDES

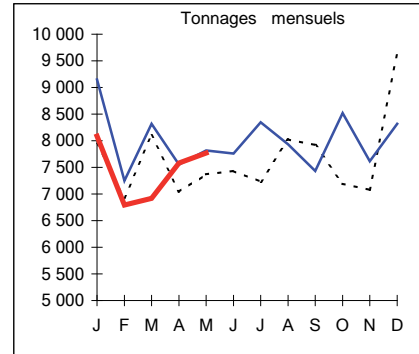


## Abattages contrôlés de dindes dans les Pays de la Loire

	Tonnages mensuels cumulés			
	2011 N-2	2012 N-1	2013 N	N/N-1
Janvier	7 937	9 148	8 086	-11,6%
Février	14 866	16 397	14 881	-9,2%
Mars	22 974	24 714	21 798	-11,8%
Avril	30 016	32 270	29 379	-9,0%
Mai	37 384	40 088	37 146	-7,3%
Juin	44 819	47 850		
Juillet	52 052	56 196		
Août	60 076	64 128		
Septembre	67 992	71 562		
Octobre	75 186	80 083		
Novembre	82 260	87 697		
Décembre	91 900	96 015		

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles

----- 11 ———— 12 ———— 13

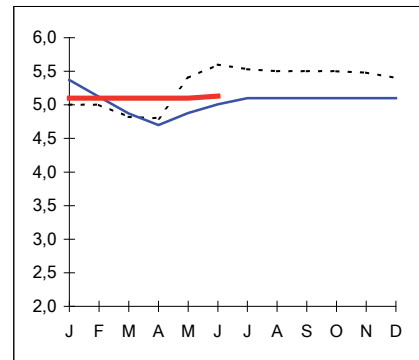


## Cotation

### Filet de dinde

	Moyennes mensuelles €/Kg net			
	2011 N-2	2012 N-1	2013 N	N/N-1
Janvier	5,00	5,37	5,10	-5,0%
Février	5,00	5,12	5,10	-0,4%
Mars	4,82	4,87	5,10	+4,7%
Avril	4,80	4,70	5,10	+8,5%
Mai	5,40	4,88	5,10	+4,5%
Juin	5,60	5,01	5,13	+2,4%
Juillet	5,53	5,10		
Août	5,50	5,10		
Septembre	5,50	5,10		
Octobre	5,50	5,10		
Novembre	5,48	5,10		
Décembre	5,40	5,10		

Source : FranceAgriMer - SNM : Prix relevés sur le marché de Rungis



## ABATTAGES ET COTATION DES CANARDS



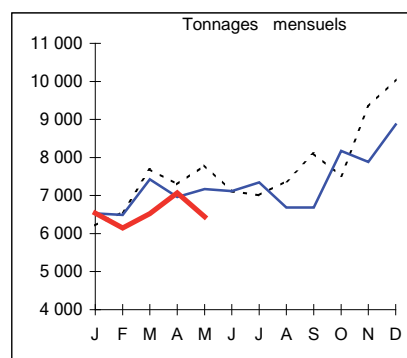
### Abattages contrôlés de canards dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2011 N-2	2012 N-1	2013 N	N/N-1
Janvier	6 212	6 533	6 536	+0,1%
Février	12 784	13 026	12 685	-2,6%
Mars	20 472	20 455	19 206	-6,1%
Avril	27 767	27 414	26 277	-4,1%
Mai	35 561	34 584	32 722	-5,4%
Juin	42 668	41 701		
Juillet	49 679	49 047		
Août	57 061	55 733		
Septembre	65 169	62 421		
Octobre	72 682	70 595		
Novembre	82 019	78 480		
Décembre	92 068	87 347		

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles

----- 11 ——— 12 ——— 13



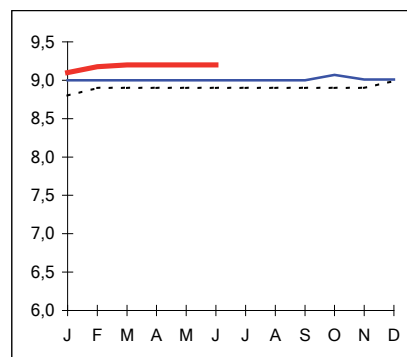
### Cotation

#### Filet de canard de Barbarie

Moyennes mensuelles €/Kg net

	2011 N-2	2012 N-1	2013 N	N/N-1
Janvier	8,80	9,00	9,10	+1,1%
Février	8,90	9,00	9,18	+1,9%
Mars	8,90	9,00	9,20	+2,2%
Avril	8,90	9,00	9,20	+2,2%
Mai	8,90	9,00	9,20	+2,2%
Juin	8,90	9,00	9,20	+2,2%
Juillet	8,90	9,00		
Août	8,90	9,00		
Septembre	8,90	9,00		
Octobre	8,90	9,07		
Novembre	8,90	9,01		
Décembre	8,99	9,01		

Source : FranceAgriMer - SNM : Prix relevés sur le marché de Rungis



## ABATTAGES ET COTATION DES PINTADES



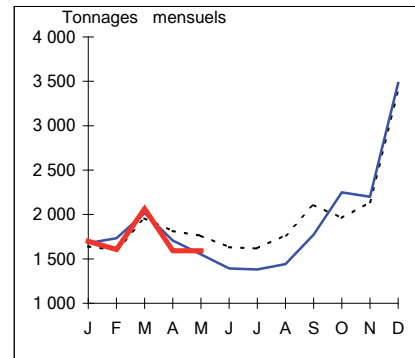
### Abattages contrôlés de pintades dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2011 N-2	2012 N-1	2013 N	N/N-1
Janvier	1 640	1 677	1 699	+1,3%
Février	3 237	3 411	3 306	-3,1%
Mars	5 195	5 427	5 369	-1,1%
Avril	7 009	7 134	6 961	-2,4%
Mai	8 770	8 684	8 553	-1,5%
Juin	10 402	10 078		
Juillet	12 018	11 459		
Août	13 786	12 902		
Septembre	15 894	14 676		
Octobre	17 853	16 925		
Novembre	19 994	19 126		
Décembre	23 386	22 608		

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles

-----11 ————12 ————13



### Cotation

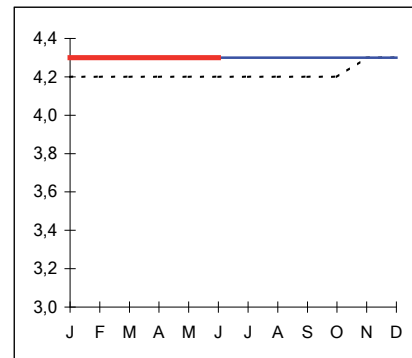
#### Pintade entière éfilée France Label

Moyennes mensuelles

€/Kg net

	2011 N-2	2012 N-1	2013 N	N/N-1
Janvier	4,20	4,30	4,30	+0,0%
Février	4,20	4,30	4,30	+0,0%
Mars	4,20	4,30	4,30	+0,0%
Avril	4,20	4,30	4,30	+0,0%
Mai	4,20	4,30	4,30	+0,0%
Juin	4,20	4,30	4,30	+0,0%
Juillet	4,20	4,30		
Août	4,20	4,30		
Septembre	4,20	4,30		
Octobre	4,20	4,30		
Novembre	4,30	4,30		
Décembre	4,30	4,30		

Source : FranceAgriMer - SNM : Prix relevés sur le marché de Rungis



## ABATTAGES ENSEMBLE DES VOLAILLES



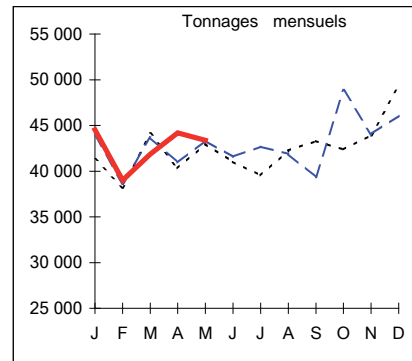
### Abattages contrôlés de volailles dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2011 N-2	2012 N-1	2013 N	N/N-1
Janvier	41 303	43 854	44 524	+1,5%
Février	79 531	82 494	83 528	+1,3%
Mars	123 625	126 182	125 382	-0,6%
Avril	163 956	167 110	169 572	+1,5%
Mai	206 952	210 448	212 958	+1,2%
Juin	247 983	252 032		
Juillet	287 524	294 714		
Août	329 769	336 618		
Septembre	373 062	375 968		
Octobre	415 434	424 826		
Novembre	459 367	468 871		
Décembre	508 692	514 950		

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles

-----10 - - - - 11 ——— 12



## COTATION DES OEUFS

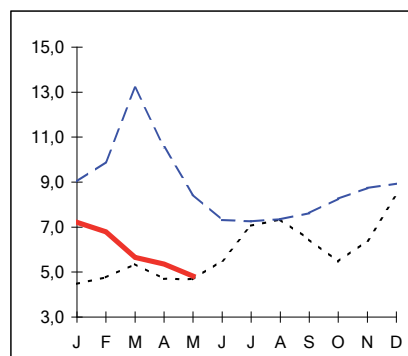
-----11    ————12    ————13

### Moyen calibre (53-63 g)

Tendance nationale officielle "les marchés" (en euros pour 100 œufs)

	2011 N-1	2012 N	2013 N	N/N-1
Janvier	4,48	9,04	7,22	-20,1%
Février	4,76	9,90	6,80	-31,4%
Mars	5,36	13,21	5,65	-57,2%
Avril	4,69	10,55	5,36	-49,2%
Mai	4,68	8,45	4,82	-42,9%
Juin	5,51	7,32		
Juillet	7,06	7,26		
Août	7,34	7,35		
Septembre	6,45	7,62		
Octobre	5,48	8,26		
Novembre	6,40	8,73		
Décembre	8,42	8,93		

Source : TNO "les marchés"

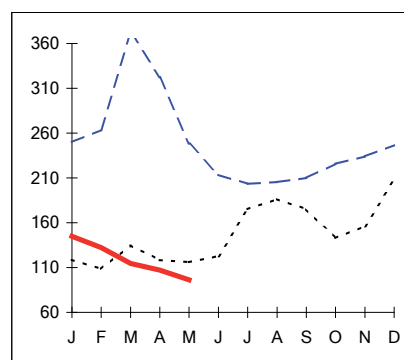


### Prix à la production (IPPAP)

Indice mensuel des prix agricoles à la production ( base 100 en 2005 ) - Données brutes

	2011 N-1	2012 N	2013 N	N/N-1
Janvier	118,5	250,0	144,8	-42,1%
Février	108,6	263,4	132,2	-49,8%
Mars	134,9	372,5	114,5	-69,3%
Avril	118,2	322,6	107,2	-66,8%
Mai	116,1	248,2	96,4	-61,2%
Juin	122,8	213,4		
Juillet	175,1	203,4		
Août	186,2	205,3		
Septembre	175,2	209,9		
Octobre	142,9	225,8		
Novembre	156,4	233,9		
Décembre	207,8	246,5		

Source : SRISE Pays de la Loire



## ABATTAGES ET COTATION DES LAPINS



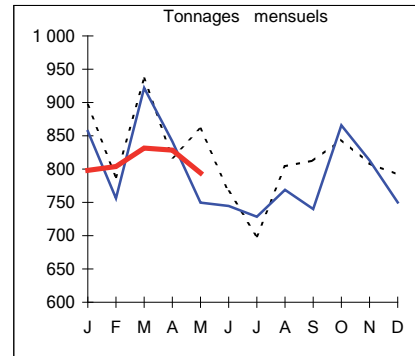
### Abattages contrôlés de lapins dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2011 N-2	2012 N-1	2013 N	N/N-1
Janvier	896	857	798	-6,9%
Février	1 684	1 613	1 602	-0,7%
Mars	2 620	2 535	2 433	-4,0%
Avril	3 438	3 376	3 262	-3,4%
Mai	4 299	4 126	4 056	-1,7%
Juin	5 065	4 871		
Juillet	5 764	5 599		
Août	6 568	6 368		
Septembre	7 381	7 108		
Octobre	8 225	7 974		
Novembre	9 034	8 787		
Décembre	9 826	9 536		

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de lapins

-----11 ————12 ————13

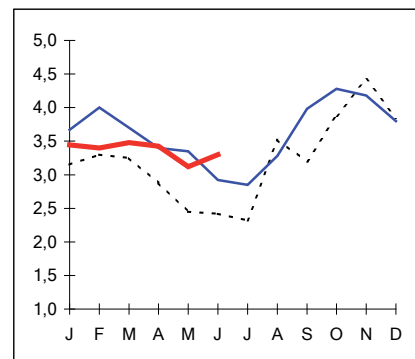


### Cotation lapin entier standard France

Moyennes mensuelles €/Kg

	2011 N-1	2012 N	2013 N	N/N-1
Janvier	3,15	3,67	3,44	-6,2%
Février	3,30	4,00	3,40	-15,0%
Mars	3,25	3,70	3,48	-5,9%
Avril	2,88	3,40	3,43	+0,7%
Mai	2,45	3,35	3,12	-6,9%
Juin	2,42	2,92	3,30	+13,0%
Juillet	2,32	2,85		
Août	3,52	3,28		
Septembre	3,20	3,98		
Octobre	3,88	4,28		
Novembre	4,42	4,18		
Décembre	3,85	3,80		

Source : FranceAgriMer - SNM : Prix relevés sur le marché de Rungis





*Ont participé à l'élaboration de ce document :*

Productions animales : O. Jean, M. Maréchal, B. Robert, J.L. Robin (SRISE) et F. Pineau (SRFA)

Productions végétales : S. Emeriau, P. Guérin, L. Guiavarch, A. Kéters, A. Prudo, T. Renou (SRISE) et P. Drouin (SRFA)

IPAMPA : M. Maréchal

IAA : F. Da Ros (SRFA)

Contexte météorologique : Météo France

Coordination : J.P. Coutard



Direction régionale de l'alimentation,  
de l'agriculture et de la forêt des Pays de la Loire  
Service régional de l'information  
statistique et économique  
5 rue Françoise Giroud - CS 67516 - 44275 NANTES cedex 2  
Tél. : 02 72 74 72 40 - Fax : 02 72 74 72 79  
Mél : [srise.draaf.pays-de-la-loire@agriculture.gouv.fr](mailto:srise.draaf.pays-de-la-loire@agriculture.gouv.fr)  
Site internet : [www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr)

Directeur régional : Vincent Favrichon  
Directrice de la publication : Patricia Bossard  
Rédacteur en chef : Jean-Pierre Coutard  
Rédaction : DRAAF SRISE, SRFA et SREFAR  
Composition : Bénédicte Guy  
Impression : SRISE à NANTES  
Dépôt légal : à parution  
ISSN : 1956 - 7472  
Prix : 2,50 €